

# Riviera Chablais

votre région



Mike Eichenberger va intégrer l'élite suisse de supermotard.

Page 15

Pub



Déménagements - Garde-meubles  
Débaras - Nettoyages

T. 021 921 65 44 / 1804 Corsier-sur-Vevey  
www.abc-demenagements.ch

# Privé du Botta, Glacier 3000 se console avec le Carnotzet

**Les Diablerets** En attendant de retrouver son emblématique restaurant ravagé par un incendie en septembre dernier (à la fin de cette année si tout va bien), la station sommitale vaudoise accueille ses clients dans un chalet provisoire qui a fière allure. À l'image de l'entier du domaine, gâté au niveau des conditions de neige, le nouveau lieu cartonne. Visite. **Page 07**



L'Édito d'  
**Anne Rey-Mermet**

## Le monde entier pédale à Aigle

Pour les néophytes, le Centre Mondial du Cyclisme évoque surtout une piste et des athlètes lancés à pleine vitesse. Mais il se passe bien davantage entre les murs du vaste bâtiment aiglon. Depuis vingt ans, il accueille des sportifs de partout, entre trente et quarante par année qui viennent pédaler dans le Chablais pour une durée variable. Ce programme vise une certaine égalité des chances en offrant cette opportunité à des cyclistes prometteurs. De jeunes sportifs pour qui ce séjour constitue souvent un tournant. Venus de Trinité-et-Tobago, de Thaïlande ou encore d'Éthiopie, ils ne disposent pas forcément chez eux des infrastructures nécessaires à leur évolution au sein de la discipline et le stage leur permet d'acquérir de nouvelles compétences. Celles-ci ne sont pas seulement physiques. Les adeptes de la petite reine se frottent aussi à d'autres cultures. Car l'objectif n'est pas d'être une usine à championnes et champions, mais d'accompagner des jeunes en leur donnant les moyens de révéler leur talent et de poursuivre leur apprentissage. Une logique saine et égalitaire, c'est suffisamment rare dans le sport pour être souligné.

Chantal Dervey - 24 heures



## De Corseaux à Rio de Janeiro

Une classe de samba vaudoise participera au mythique carnaval brésilien. Un projet mené par la Corsaline Aline Raboud.

Page 08

Riviera P.10

### PORTRAIT

Cully Jazz, Montreux Jazz, Expo.02, réalisation de films... Au cours de sa carrière, Emmanuel Gétaz s'est énormément investi dans la culture. Le Montreusien ne manque pas de projets, il revient tout juste des Îles Marshall.

Chablais P.11

### LES ORMONTS

Enfin contenu dans ses déplacements, le secteur de la Frasse va permettre la reconstruction de la route malmenée depuis 180 ans! Les fameuses «montagnes russes», peu avant Le Sépey, seront aplanies à l'horizon 2029.

Culture P.16

### COURT-MÉTRAGE

Lieu mythique au rayonnement parfois méconnu, le Col de Cou à Champéry fait l'objet d'un film de Julien Roserens qui retrace son succès auprès des adeptes du snowboard depuis les années 2000.

Pub



## Avez-vous besoin d'un suivi infirmier régulier ou ponctuel à votre domicile ?

Infirmière diplômée indépendante, je vous propose des soins de qualité adaptés à vos besoins, en fonction de ce qui est important pour vous, et en collaboration étroite avec votre médecin traitant.

Toutes les prestations sont remboursées par les assurances.

N'hésitez pas à m'appeler: **Charlotte Bonvin - 076 297 19 57**

## IMPRESSUM

**Riviera Chablais SA**  
Chemin du Verger 10  
1800 Vevey  
021 925 36 60  
info@riviera-chablais.ch  
[www.riviera-chablais.ch](http://www.riviera-chablais.ch)

**Abonnements**  
Papier et E-paper:  
• 6 mois > CHF 69.-  
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:  
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur  
[abo.riviera-chablais.ch](http://abo.riviera-chablais.ch)  
ou contactez  
abonnements@  
riviera-chablais.ch

**Tirage total 2023**  
Editions abonnés  
5'000 exemplaires  
hebdomadaire,  
le mercredi

Editions tous-ménages  
94'000 exemplaires  
tous-ménages, mensuel,  
le mercredi

**Editeur**  
Conseil d'administration  
de Riviera Chablais SA

**Directeur fondateur**  
Armando Prizzi

**Impression**  
DZB Druckzentrum Bern AG

**Conseillers en publicité**  
Nathalie di Rito,  
Responsable de la publicité  
région Riviera:  
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,  
Responsable de la publicité  
région Chablais:  
glombardi@riviera-chablais.ch

Jérémy Amzallag,  
Responsable de la publicité  
hors zone de distribution:  
jamzallag@riviera-chablais.ch

**Administration**  
Laurence Prizzi,  
Marie-Claude Lin,  
Nicole Reymond.

info@riviera-chablais.ch

**PAO**  
Patricia Lourinhã,  
Mattéo Costantino.

pao@riviera-chablais.ch

**Correctrice**  
Sonia Gilliéron

**Rédaction**  
Anne Rey-Mermet,  
rédactrice en chef.

**Région Riviera:**  
Xavier Crépon,  
Hélène Jost,  
Rémy Brousoz.

**Région Chablais:**  
Christophe Boillat,  
David Genillard,  
Karim Di Matteo,  
Sophie Es-Borrat.

redaction@riviera-chablais.ch

**Petites annonces**  
Annonces **uniquement**  
**pour particuliers** dans  
nos éditions tous-ménages  
et en ligne.

Pour nos abonnés:  
CHF 3.30 le mot

Pour les non-abonnés:  
CHF 3.80 le mot

Rédigez vos  
petites annonces sur  
[www.riviera-chablais.ch/  
petites-annonces](http://www.riviera-chablais.ch/petites-annonces)

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

UN «CHEVAL»  
CHER À HEMINGWAY

Les Aiglons y sont habitués, les voyageurs en train la photographie: la sculpture sise au sommet du buffet de la Gare est un incontournable. Elle représente un cheval doré au galop. Fabriquée par un ferronnier français au XIX<sup>e</sup> siècle, elle est un souvenir de l'époque où les calèches attendaient les touristes pour les emmener sur les routes des villages de montagne. L'œuvre a été ensuite installée sur le toit du grand bâtiment qui abrite La Poste et le buffet de la Gare. Lors de la rénovation de l'édifice, l'équidé galopant a été démonté et a fait l'objet de toute l'attention de la Ville. Des employés communaux l'ont débarrassé de la rouille qui le surchargeait, puis ressoudé et repeint ses différentes parties avant de le réinstaller. Surtout, le cheval a largement dépassé les frontières du Chablais, puisqu'Ernest Hemingway, alors journaliste, l'évoque en 1922 dans le *Toronto Chronicles*. Le futur Prix Nobel de littérature, auteur du *Vieil homme et*

*la mer*, est alors jeune journaliste et couvre les travaux du futur Traité de Lausanne. Il vit principalement sur les hauts de Montreux avec son épouse. Passionné de randonnées, il s'adonne aussi à la pêche à la truite dans la Grande Eau à Aigle. C'est lors d'une pause au buffet de la Gare qu'«Hem» repère la sculpture. Il écrit alors: «Il y a un café (ndlr: le buffet) en face de la gare, qui a un cheval doré sur le pignon, une grande treille de glycines, des tables avec des chaises vertes et de la bière brune à 17 degrés. Elle se présente mousseuse dans de grandes chopes de verre qui contiennent un litre et coûtent 40 centimes. Et la servante sourit.»

Le «cheval doré» a été fabriqué par un ferronnier français au XIX<sup>e</sup> siècle.  
| C. Boillat

Source:  
«Hemingway en ligne»,  
Commune d'Aigle.

Ça s'est passé **chez vous...**

Découvrez notre galerie complète sur  
[www.riviera-chablais.ch/galerie](http://www.riviera-chablais.ch/galerie) \*

**Villeneuve, le 6 janvier 2023**

Photos par Suzy Mazzanisi

Chaque premier vendredi du mois, le coeur du bourg lacustre s'anime avec le First Friday.



Pierrrot et Sébastien.



Léonard et Marie jouent les caissiers et distribuent des pâtisseries faites par une grand-mère ukrainienne qui habite la rue.



Isabelle et Charles vendent des pierres semi-précieuses.



Andriy, animateur.



Paolo sert de la galette à Mathis.



Frédéric et Aïcha avec leurs délicieux beignets africains.



Sarah, coprésidente de l'organisation et Cédric responsable logistique et photographe officiel.



Véronique, Jacques, Isabelle et Zaza partagent un verre.

# Le CMC a pris la bonne échappée

## Cyclisme

Depuis 20 ans, le Centre Mondial du Cyclisme d'Aigle forme des coureurs prometteurs de pays sans tradition cycliste. Reportage au sein de la volée 2022.

| Laurent Grabet |

Qui aurait parié voici quelques années qu'un cycliste africain s'imposerait sur une classique belge ou sur un Grand Tour? Pas grand monde! C'est pourtant ce qu'a réalisé Biniam Girmay. En 2022, le prodige Erythréen de 22 ans s'adjugeait Gand-Wevelgem puis une étape du Giro. Sa trajectoire, comme celle de nombreux autres coureurs avant lui, a été favorablement déviée au Centre Mondial du Cyclisme (CMC) de l'Union Cycliste Internationale (UCI).

Cet «accélérateur de talents», basé à Aigle (VD), célébrait il y a peu ses 20 ans. Christopher Froome, quadruple vainqueur du Tour de France lui-même y a fait



Le Centre Mondial du Cyclisme a célébré ses vingt ans il y a peu.

| DR

### Dans la roue de Chris Froome

Dès cette date, des talents issus notamment d'Afrique, d'Asie ou d'Océanie sont venus longuement s'entraîner au CMC. Au départ, seuls les «routiers», les «pistards» et les vététistes étaient concernés. Mais aujourd'hui, les adeptes du BMX Racing et du BMX freestyle, devenus disci-

### «Presque une famille...»

Comme la plupart de ses camarades, le sportif de haut niveau ne parle pas un mot de français. Si les athlètes sont hébergés au centre-ville et font partie du paysage, leur intégration dans la population locale est presque inexistante quoi qu'en dise le syndic Grégory Devaud. L'élite PLR veut voir dans le CMC le symbole de la «tradition d'accueil multiculturelle» de sa ville, labellisée UCI Bike City, où plus de 90 nationalités se côtoient. Mais le quadragénaire est sûrement un peu partial puisque lui-même fit partie de la première volée du CMC, trois années durant, aux côtés notamment de Rafaâ Chtioui. Ce Tunisien fut un vice-champion du monde UCI sur route Junior remarqué en 2004 avant de passer pro.

Son nom ne dit pourtant rien à Miriam Vece. La pistarde italienne se souvient bien en revanche de Guo Shuang, athlète chinoise ultra titrée l'ayant devancée au CMC. Elle-même a rejoint Aigle en 2018 à 21 ans. Son séjour en Suisse a fait d'elle une pure sprinteuse et une gagnante. Dans quelques jours, elle rentrera définitivement en Italie avec un palmarès désormais étoffé. «J'ai un peu de nostalgie mais il est temps de laisser la place à d'autres. Le CMC a constitué une expérience incroyable qui m'a fait grandir sportivement mais aussi humainement au contact de tant d'autres cultures. Les amis vont me manquer. Ici, on forme presque une famille», assure la solide Lombarde qui fut médaillée de bronze aux Championnats du monde sur piste UCI 2020.

### Un «accélérateur de carrière»

Au CMC, elle est une des rares représentantes des pays à forte tradition cycliste. «Le CMC en accepte une poignée chaque année car leur présence contribue à renforcer l'émulation dans le groupe

et à élever le niveau», explique Jacques Landry. Mais l'ex pro canadien, qui a repris la direction du CMC en mars dernier suite au décès soudain de Vincent Jacquet, rappelle aussi que produire des champions n'est pas un but en soi. L'objectif de sa structure est plutôt de monter le niveau global de chaque stagiaire et qu'ils propagent la bonne parole et les bonnes pratiques une fois de retour dans leurs pays d'origine.

Pour David Lappartient, «un passage au CMC doit constituer une étape et un accélérateur de carrière». Et le numéro un de l'UCI de citer l'exemple de Taniel Campbell, athlète de Trinité-et-Tobago que lui-même avait repéré et recruté en Martinique. «Son passage à Aigle lui a permis de progresser et d'être rapidement recrutée par une équipe professionnelle. Aujourd'hui, elle figure parmi les 30 meilleures coureuses de l'UCI Women's World Tour!»

### À vélo loin de la guerre

Selam Amha Gerefiel rêve de l'imiter. Avant de partir pour un décollage de 65 km, l'Ethiopienne nous explique être arrivée à Aigle en février dernier sans parler anglais ni n'avoir jamais vu de neige. Loin des siens, dont elle a peu de nouvelles à cause de la guerre, elle s'entraîne dur. Pour elle, le vélo est au moins autant une porte de sortie qu'une passion. Normalement, l'athlète aurait dû rentrer chez elle en octobre dernier mais la situation géopolitique a encouragé le CMC à prolonger son séjour. La jeune femme fait partie de la WCC Team, une équipe continentale féminine. Soit l'équipe que le CMC aligne sur les grandes

courses européennes depuis quatre ans et qui se veut l'antichambre du professionnalisme.

Notons que le centre n'accueille actuellement plus de cyclistes sur route masculins. C'est là un choix politique en adéquation avec une volonté affichée de parité et cohérent avec le fait que les structures professionnelles

n'ont de loin pas tous à domicile ce genre de terrain de jeu pour reproduire idéalement les conditions de compétition.»

### Un réseau de sites satellites

Le séjour de chaque stagiaire revient à quelque 9'000 frs par mois. L'UCI injecte environ six millions par an dans son projet,



Le Canadien et ex pro Jacques Landry est responsable du Département de la Formation et du Développement au CMC.  
| L. Grabet

ses classes, comme quelque 2'000 autres, et en garde un si bon souvenir qu'il en parle régulièrement en interview. «Né en 2002 d'une idée géniale et visionnaire de feu Hein Verbruggen, alors Président de l'UCI et de Jean-Pierre Strelbel, son ancien directeur général, le CMC s'était fixé pour objectif d'universaliser notre sport en restaurant une certaine égalité des chances entre athlètes issus de pays cyclistes et athlètes originaires de pays sans cette tradition et sans gros moyens», rappelle David Lappartient qui a depuis pris la tête de la puissante UCI.

plines olympiques, les ont rejoints. Cela représente 30 à 40 stagiaires par année. Certains ne restent que quelques mois et d'autres tout un cycle olympique. Soit quatre ans. C'est le cas de Jai Angsuthasawit. Le Thaïlandais de 26 ans a débarqué fin 2018 à Aigle après avoir été repéré par l'UCI. «Ma fédération n'avait pas d'infrastructures suffisantes pour que je progresse davantage. Ici, en quatre ans, je suis devenu beaucoup plus rapide et puissant grâce à un entraînement bien pensé et encadré mais aussi en me frottant au quotidien aux meilleurs comme mon collègue Nicholas Paul, de Trinité-et-Tobago qui détient le record du monde du 200 m», confie en anglais l'athlète.

L'Italienne Miriam Vece est l'une des rares représentantes des pays à forte tradition cycliste.  
| L. Grabet



Jai Angsuthasawit vient de Thaïlande, sa fédération ne dispose pas des infrastructures nécessaires.  
| L. Grabet



Selam Amha Gerefiel est arrivée d'Ethiopie en février 2022, elle fait partie de la WCC Team.  
| L. Grabet

lequel est cofinancé par les Fédérations nationales concernées et la Solidarité Olympique. Le CMC a aussi développé au fil des ans un réseau de sites satellites. Il y en a désormais sept. Un en Afrique du Sud, un en Corée, un au Japon, un en Egypte, un en Inde et depuis peu un au Canada et un à Trinité-et-Tobago. L'Argentine viendra étoffer ce réseau en mars et trois sites devraient suivre en Afrique de l'Est, de l'Ouest et en Océanie. Avec le CMC c'est sûr, la mondialisation du cyclisme a pris une bonne échappée!

masculines sont nombreuses. Dans les autres disciplines en revanche, les hommes sont présents à l'instar de Simon Marquart en BMX Racing. Le Zurichois de 26 ans mettra un terme demain à ses quatre années ici. «Quand je suis arrivé, j'étais un coureur prometteur mais sans victoire notable. Aujourd'hui, j'ai atteint beaucoup de mes plus grands objectifs à l'exception des JO, explique le Champion du monde UCI en titre. Ce séjour a dépassé toutes mes espérances. Disposer de la seule piste BMX Supercross de Suisse est un avantage considérable sur mes concurrents qui

Le Zurichois Simon Marquart a passé 4 ans à Aigle, où il a atteint de nombreux objectifs.  
| L. Grabet



Avis d'enquête **Riviera****AVIS D'ENQUÊTE  
COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER**  
Demande de permis de construire (P)La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **11.01.2023 au 09.02.2023** le projet suivant:Compétence: **(ME) Municipale Etat** N° ECA: **4799, 4091**  
N° CAMAC: **217654** Coordonnées: **2.557.630 / 1.146.340**  
Parcelle(s): **4572, 6480** Réf. communale: **2022-218**  
Note au recensement architectural: **4**Adresse: **Chemin des Cuarroz 9**  
Propriétaire(s): **Pesse Pascal et Rymann Pesse Christine**  
Auteur des plans: **2+Architecture Sàrl, rue d'Italie 26, 1800 Vevey**  
Description des travaux: **Démolition du bâtiment ECA 4799, construction d'une villa de 2 logements avec garages intérieurs 3 places, PAC air/eau, 5 places de parc extérieurs, mur, accès et aménagements extérieurs**Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 9 février 2023, délai d'intervention.  
*La Municipalité***AVIS D'ENQUÊTE  
COMMUNE DE MONTREUX**  
Demande de permis de construire (P)La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du **11.01.2023 au 09.02.2023** le projet suivant:Compétence: **(ME) Municipal Etat**  
N° CAMAC: **212822** Coordonnées: **2.559.435 / 1.142.375**  
Parcelle(s): **12599 12570** Réf. communale: **13803**  
N° ECA: **925 9594** Note de Recensement Architectural: **3**  
Nature des travaux:Adresse: **Place de la Paix 1-3, 1820 Montreux**  
Propriétaire(s): **HAUTE RIVE PATRIMOINE SA, SÉBASTIEN BLOT DOMICIM = REPRESENTANT DES PROPRIÉTAIRES**  
Auteur des plans: **JEAN CHRISTOPHE LIERMIER ARCHITECTE**  
Particularités: **L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier No FAO: P-341-39-1-2019-ME No CAMAC: 185291**Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 9 février 2023, délai d'intervention.  
*La Municipalité***AVIS D'ENQUÊTE  
COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER**  
Demande de permis de construire (P)La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **11.01.2023 au 09.02.2023** le projet suivant:Compétence: **(ME) Municipale Etat** N° ECA: **5318**  
N° CAMAC: **218670** Coordonnées: **2.558.970 / 1.146.265**  
Parcelle(s): **3838** Réf. communale: **2022-363**Adresse: **Hameau du Signal 3**  
Propriétaire(s): **Cueva Xavier et Ruch Michael**  
Auteur des plans: **Gippa Architecture, route de Tiercier 8, 1807 Blonay**  
Description des travaux: **Création de 3 ouvertures en façade nord - Mise en conformité**  
Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir Ce dossier se réfère à un ancien dossier CAMAC: 187645**Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 9 février 2023, délai d'intervention.  
*La Municipalité***AVIS D'ENQUÊTE  
COMMUNE DE MONTREUX**  
Demande de permis de construire (P)La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du **11.01.2023 au 09.02.2023** le projet suivant:Compétence: **(ME) Municipal Etat**  
N° CAMAC: **215812** Coordonnées: **2.559.065 / 1.143.710**  
Parcelle(s): **8416** Réf. communale: **14066**  
N° ECA: **6744A 6744B 7235 7236**Nature des travaux: **Agrandissement, pose d'une isolation périphérique partielle de 17cm**  
Adresse: **Chemin de Rossillon 71, 1820 Montreux**  
Propriétaire(s): **PPE RÉSIDENCE LES COLONDALLES**  
Auteur des plans: **ECCOFFEY FLORIAN, B+C INGÉNIEURS SA**Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 9 février 2023, délai d'intervention.  
*La Municipalité***AVIS D'ENQUÊTE  
COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER**  
Demande de permis de construire (P)La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **11.01.2023 au 09.02.2023** le projet suivant:Compétence: **(ME) Municipale Etat** N° ECA: **4319**  
N° CAMAC: **219223** Coordonnées: **2.558.185 / 1.146.055**  
Parcelle(s): **5582** Réf. communale: **2023-001**  
Note au recensement architectural: **4**Adresse: **Ruelle Belle-Maison 2**  
Propriétaire(s): **Vincent Baptiste**  
Auteur des plans: **AREA Architecture Sàrl, chemin des Crosettes 24, 1805 Jongny**  
Description des travaux: **Transformation des combles du bâtiment existant ECA 4319, création d'une galerie ouverte, de deux ouvertures en toiture et pose de 29 m² de panneaux solaires photovoltaïques**Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 9 février 2023, délai d'intervention.  
*La Municipalité***AVIS D'ENQUÊTE  
COMMUNE DE MONTREUX**  
Demande de permis de construire (P)La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du **11.01.2023 au 09.02.2023** le projet suivant:Compétence: **(ME) Municipal Etat**  
N° CAMAC: **218867** Coordonnées: **2.560.070 / 1.142.227**  
Parcelle(s): **5137** Réf. communale: **14274**  
N° ECA: **9463** Note de Recensement Architectural: **4**Nature des travaux: **Transformations, bâtiment de logement comprenant 34 cellules chambres.**  
Adresse: **Avenue de Florimont 1, 1820 Montreux**  
Propriétaire(s): **NEXT IMMOBILIER SA**  
Auteur des plans: **LUGINBUHL ULYSSE, NEXT IMMOBILIER SA**Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 9 février 2023, délai d'intervention.  
*La Municipalité***AVIS D'ENQUÊTE  
COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER**  
Demande de permis de construire (P)La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **11.01.2023 au 09.02.2023** le projet suivant:Compétence: **(M) Municipal** N° ECA: **7651, 7652**  
N° CAMAC: **215797** Coordonnées: **2.557.680 / 1.146.175**  
Parcelle(s): **4568** Réf. communale: **2022-238**Adresse: **Sentier du Lacuez 26A et B**  
Propriétaire(s): **PPE pour le compte de Pache Jérôme et Castro Suárez Daniela (ft 4568-1) et Messer François et Grumser Mélanie (ft 4568-2)**  
Auteur des plans: **Géo Solutions Ingénieurs S.A, Avenue Reller 42, 1800 Vevey 1**Description des travaux: **Construction de murs, pose d'une palissade et modification des aménagements extérieurs**Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 9 février 2023, délai d'intervention.  
*La Municipalité***AVIS D'ENQUÊTE  
COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER**  
Demande de permis de construire (P)La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.01.2023 au 05.02.2023** le projet suivant:Compétence: **(ME) Municipal Etat**  
N° CAMAC: **218506** Coordonnées: **2.557.475 / 1.145.605**  
Parcelle(s): **5391** Réf. communale: **339\_2022\_113**  
N° ECA: **4035** Note au recensement architectural: **4**Adresse: **Chemin de Mottex 25, 1807 Blonay**  
Propriétaire(s): **La Fondation des Hôpitaux de la Riviera en liquidation**  
Promettant(s) acquéreur(s): **ORLLATI REAL ESTATE SA**  
Auteur des plans: **ARCHITRAM Architecture et urbanisme SA, Mavilia Vincent**Description des travaux: **Transformations intérieures du bâtiment pour la création d'un centre d'hébergement provisoire pour migrants, de 100 personnes au maximum. Application de l'art. 28 al. 3 LARA (loi sur l'aide aux requérants d'asile)**Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**  
Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 5 février 2023, délai d'intervention.  
*La Municipalité***AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN**  
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 14.01.2023 au 12.02.2023 le projet suivant:

N° CAMAC: **217203** Coordonnées: **2.567.235 / 1.132.415**  
Adresse: **Rue Louis Favez 6** Lieu-dit: **à Leysin**  
N° d'enquête: **31.63.22** Compétence: **(ME) Municipale Etat**  
Parcelle(s) RF: **103** N° ECA: **315**Patrimoine: **Note 4**  
Propriétaire(s): **VARSHNEY CHANDRA, Chemin de la Boverly 21, 1614 GRANGES VEVEYSE**  
Auteur des plans: **MOYAL MERMILLOD CORINE, ARCHIDOERS SARL, Chemin de la Diey 7, 1617 GRANGES VEVEYSE**  
Nature des travaux: **Transformation énergétique d'un chalet existant sans changement d'affectation***La Municipalité*Retrouvez les  
**petites annonces**  
dans votre  
tous-ménages!Avis d'enquête **Chablais****AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE**

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 11 janvier 2023 au 9 février 2023, le projet suivant:

N° CAMAC: **218016** Lieu dit: **Avenue des Marronniers 5 et 7**Parcelle(s): **57**  
Propriété de: **Stutz Peter et Guggisberg Stutz Gisela**  
Promis-vendu à: **Lefrançois Dimitri et Simon Lefrançois Nadège**  
Auteurs des plans: **Atelier d'architecture Roulier et Comtesse, Av. de Belmont 21, 1820 Montreux**Nature des travaux: **Construction d'un garage à voitures et d'un jardin d'hiver avec panneaux photovoltaïques**  
Dérogation: **Périmètre d'implantation et limite des constructions selon le PPA « Ilot de l'Aiglon » du 02.11.1988 et art. 3 Zone réservée Type B liée à la protection du patrimoine bâti.**

Le dossier est déposé au Bureau technique et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Il peut être consulté jusqu'au 9 février 2023.

*La Municipalité*Rédigez votre  
**petite annonce**  
dès maintenant!

## C'est quoi ce commerce? Planté de bâton avec style



Le germano-suisse Axel Lehmkuhl adore bricoler. Depuis deux ans, il fabrique des bâtons de ski composés principalement de bambou dans son atelier à Corsier-sur-Vevey.

### ARTISANAT

Après avoir malencontreusement cassé ses bâtons de ski en alu, un Corsièran a décidé d'en fabriquer en bambou. Deux ans de développement plus tard, il propose aux passionnés un produit original, durable et personnalisable.

Vert, rouge, orange ou bleu: sur les pistes, l'œil est attiré par une explosion de couleurs parmi la variété de skis et de snowboards. Pour ce qui est des bâtons, l'originalité est tout autre. La monotonie et le fonctionnel sont monnaie courante. En alu ou en carbone, mais souvent d'une froideur caractéristique, la plupart de ceux que l'on trouve dans les commerces n'ont pas de quoi faire rêver.

Passionné d'alpinisme et de freeride, Axel Lehmkuhl arbore des tiges qui ont de l'allure quand il taille des courbes dans la poudreuse. Ce Corsièran a créé de toutes pièces des bâtons en bambou vernis. «J'ai cassé plusieurs de mes paires en alu. Je n'étais pas satisfait de ce qui était proposé dans les grandes enseignes. Je suis donc parti d'une idée toute simple: fixer mes anciennes poignées à un morceau de bambou qui traînait dans ma cave.»

Le quadragénaire s'est ensuite creusé les méninges pour arriver à ce qu'il souhaitait: des bâtons beaux, fonctionnels, résistants, durables et mariant à merveille les couleurs brun-or et rouge. «Je suis un bricoleur de la première heure et j'ai tout développé de A à Z. J'y ai consacré des heures durant mon temps libre pour arriver au de-

sign optimal, mais je dois vous avouer que cette activité relaxante me fait toujours un bien fou.» D'abord pour sa propre utilisation, puis pour ses amis, et les amis de ses amis, le germano-suisse a commencé à recevoir beaucoup de demandes et a décidé d'en fabriquer à petite échelle.

La version qu'il commercialise aujourd'hui est composée de matériaux à 99% recyclables. «Le bambou vient de la région de Calcutta, en Inde. C'est une variété flexible et très résistante, l'intérieur est quasiment plein. La poignée est faite sur mesure en Suisse avec du chanvre européen. Pour le reste, j'essaie de travailler à chaque fois que cela est possible avec des produits locaux.»

On trouve ainsi un bouton en cerisier suisse fabriqué à Châtel-Saint-Denis ou encore des dragonnes confectionnées avec des restes de cuir de canapés d'un magasin également suisse. Une centaine de paires ont déjà été livrées depuis le début de l'année. La taille de chacune d'entre elles est personnalisable tout comme les gravures sur mesure effectuées au laser sur le bambou. «Des surnoms, prénoms, logos, il suffit de nous envoyer ce que vous souhaitez comme inscription.» **XCR**

Plus d'infos et commande sur: [fr.lesbatons.ch](http://fr.lesbatons.ch) \* [lesbatons@lesbatons.ch](mailto:lesbatons@lesbatons.ch)



\* Scannez pour ouvrir le lien

# La Baigneuse plonge parmi les vins veveysans

## Diversification

La Ville planche depuis plusieurs mois sur des solutions pour améliorer la rentabilité de ses ceps. Dernière étape en date: la création d'une boisson sans alcool, dévoilée juste avant les Fêtes.

| Hélène Jost |

Les conseillères et conseillers communaux veveysans ont reçu un cadeau de Noël avant l'heure début décembre au moment de débattre du budget. Une bouteille aux allures pop et vintage les attendait à leurs places. Sur l'étiquette, un visage féminin aux lèvres rouge vif, surmonté d'un bonnet sur lequel tombent des grappes de raisin. Une grande paire de lunettes rondes reflète le lac, les montagnes et l'emblème de la Ville, La Fourchette.

La Baigneuse, c'est le nom de ce breuvage, n'est pas une énième bière artisanale de fabrication locale. Il s'agit d'une boisson gazeuse à base de moût de raisin,



Entre le bleu de l'étiquette et le jaune de la boisson, La Baigneuse porte haut les couleurs veveysannes. | Vignes de Vevey

agrémentée d'un trait de jus de citron. Et si elle a été distribuée aux élus, c'est parce qu'elle sort tout droit des caves veveysannes.

Lorsqu'il évoque cette limonade, Vincent Imhof a les yeux qui pétillent. «Elle était toute fraîche au moment de la faire goûter au Conseil. Cela faisait deux jours qu'on l'avait mise en bouteille», raconte le municipal responsable, entre autres, de l'économie et du tourisme. À l'entendre, l'expérience a été concluante: tous les goûteurs et goûteuses d'un soir ont apprécié le produit.

## Dépoussiérer la promotion

De quoi conforter l'édile dans sa stratégie de reprise en main des vignobles communaux. Une première étape concrète avait été franchie l'été dernier, avec l'internalisation de la fabrication du vin de Vevey, autrefois confiée à une société externe (voir notre édition N°69 du 31 août).



La Cave de l'Hôpital, propriété de la Ville, est au cœur de la nouvelle stratégie de promotion. Elle accueillera notamment des dégustations pour connaisseurs et néophytes. | O. Meylan - 24 heures

L'objectif affiché: rationaliser les coûts, mais aussi mieux valoriser cette production. «Pour le dire simplement, on ne vend pas du tout suffisamment de vin par rapport à nos coûts», explique Vincent Imhof. Une situation que le Conseil communal dénonce régulièrement, notamment au moment de l'examen du budget.

Quant à savoir pourquoi, Sophie Reymond, nommée l'été dernier à la tête du Bureau de l'économie, du tourisme et des vignes, évoque plusieurs pistes. «La vente se faisait de manière très classique, sans vraiment réfléchir à la promotion ou à la gamme de produits. L'identité veveysanne n'était pas non plus vraiment connue. Il y a, je trouve, un besoin de rajeunir l'image et de valoriser ce qui se fait», diagnostique-t-elle.

## Nouveaux produits, nouvel écrin

Dans ce contexte, la Baigneuse peut donc servir de vitrine pour dire ou redire au grand public que la cité de la Fête des Vignerons a aussi une production propre. Mais d'autres breuvages alcoolisés viendront bientôt enrichir l'offre, à l'image du Galotta, un cépage rouge développé à l'Agroscope de Pully obtenu en croisant du Gamay et de l'Anceletta. Pas besoin pour ce faire d'arracher quoi que ce soit: les pieds sont déjà présents, mais leurs fruits étaient jusqu'ici utilisés dans l'assemblage de rouge.

Ces crus bénéficieront aussi d'une nouvelle vitrine au sein de la Grenette. Un partenariat a été noué avec le Centre d'ensei-

gnement professionnel de Vevey (CEPV) pour concevoir une boutique destinée aux hôtes de passage, avec quelques autres produits locaux dont la liste reste à définir. Les réflexions autour de ce projet sont menées avec l'Office du Tourisme.

“

On veut sortir des cépages ultra classiques pour s'éloigner des autres”

Vincent Imhof  
Municipal responsable de l'économie et du tourisme

Mais ce développement ne risque-t-il pas de froisser certains vignerons du coin? «C'est un équilibre délicat à gérer, admet Vincent Imhof. On doit promouvoir nos vignes, mais sans faire de concurrence aux autres. C'est aussi pour cela qu'on veut sortir des cépages ultra classiques, pour s'éloigner des autres. Après, notre but c'est uniquement d'écouler assez pour faire tourner la cave, on a la chance de ne pas avoir besoin de faire des bénéfices.»

Idem par rapport aux commerçants. L'assortiment proposé dans la boutique ne devrait d'ailleurs pas être redondant avec les propositions des magasins voisins.



Le coup de jeune que Vevey veut donner à ses vins passera notamment par la promotion de nouveaux cépages. | O. Meylan - 24 heures

## Un produit «aussi naturel que possible»

Le concept de La Baigneuse a germé dans la tête de Manouk Guignard qui a mis à peine plus de 3 mois pour le développer. «J'avais goûté une boisson de ce genre il y a quelques années. J'avais trouvé l'idée intéressante et elle m'est restée en tête», se souvient la chargée de projets rattachée au secteur des vignes.

Les premiers essais ont eu lieu peu après le début des vendanges 2022, «un peu en secret» selon la responsable. La recette a d'ailleurs été élaborée en interne, dans la cave communale avec la complicité du maître des lieux, Christophe Landry. «Nous voulions un produit rafraîchissant, sans sucre ajouté, et le plus naturel possible. Notre objectif: éviter d'avoir quelque chose de trop lourd», relève Manouk Guignard.

Outre le perfectionnement du goût, qui a demandé plusieurs dégustations, le principal défi a consisté à trouver une maison acceptant de produire de petites quantités. Le choix s'est finalement porté sur Biofruits, à Vétroz (VS). À ce jour, 2'000 bouteilles ont été remplies et 2'000 autres pourraient encore débarquer pour l'été, pour autant que la demande soit au rendez-vous.

Précisons encore que l'étiquette est aussi d'origine locale, puisqu'elle a été conçue par l'artiste veveysanne Helen McGeachy.

## Emploi



Cherche, afin de compléter son équipe un(e)

**ELECTRICIEN(NE)/ELECTRONICIEN(NE) EN VEHICULES  
OU  
MECATRONICIEN(NE) D'AUTOMOBILES  
OU  
MECANICIEN(NE) EN MAINTENANCE D'AUTOMOBILES / APPAREILS  
A MOTEUR OU MACHINES AGRICOLES**

Poste à 100% de durée indéterminée.

Faire offre écrite avec curriculum vitae et copie de certificats à :

Missiliez SA, Ressources humaines, Av. de la Plantaud 108, 1870 Monthey ou à [direction@missiliez.ch](mailto:direction@missiliez.ch)



Afin de participer au développement d'une Commune qui avance, la Municipalité d'Aigle met au concours un poste de

### Secrétaire municipal-e adjoint-e à 100 %

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle [www.aigle.ch](http://www.aigle.ch).

Délai de postulation : **27 janvier 2023**

**Nous, les aveugles, voyons autrement. Par ex. avec le nez...**

Marcel Obrist vit avec un handicap visuel, ce qui ne l'empêche pas pour autant d'être autonome. Il ne s'oriente pas avec les yeux, mais avec tous ses autres sens. L'UCBA lui propose conseils et aide pratique pour qu'il puisse suivre sa voie en toute indépendance.

**UCBAVEUGLES**  
Union centrale suisse pour le bien des aveugles

L'autonomie au quotidien, aussi grâce à vos dons :  
CP 10-3122-5. [ucba.ch](http://ucba.ch)

## Pompes Funèbres CASSAR SA

Une écoute, un accompagnement personnalisé.

021 960 30 20 – [WWW.CASSAR.CH](http://WWW.CASSAR.CH)



Pompes funèbres  
**CASSAR SA**

«Laissez les petits enfants venir à moi et ne les en empêchez pas,  
car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.»

Luc 18.16

Madame Silvia **Gerber-Ballinari**

Remy **Gerber** et sa famille

Vincent **Gerber** et sa famille

les familles Gerber, Ballinari, Vonlanthen et Johannot ont la tristesse de faire-part du décès de

**Monsieur Christian GERBER**

Maître de classe à options et doyen  
aux établissements scolaires de Montreux-Ouest

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère,  
survenu le 5 janvier 2023, après un long et courageux  
combat contre la maladie.

La cérémonie religieuse aura lieu à la Chapelle  
réformée de Caux, le 11 janvier à 14h.

La famille tient à remercier tout le personnel de la  
Fondation Rive-Neuve pour leur extrême gentillesse.  
Domicile de la famille: route de Caux 125, 1824 Caux.  
Cet avis tient lieu de faire-part.

Les enfants et petits-enfants, son frère et sa sœur,  
sa compagne, ainsi que les familles parentes,  
alliées et amies, ont la profonde tristesse  
de faire part du décès de

**Monsieur Derrick PEPIN**

qui s'est endormi paisiblement, le 7 janvier 2023,  
entouré de l'amour des siens.

La cérémonie d'adieu aura lieu dans l'intimité  
de la famille et des proches.

Derrick repose à la crypte  
de l'Hôpital Pourtalès, à Neuchâtel.

Adresse de la famille :

Stephen Pepin, Grand-Rue 1, 2054 Chézard.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

*En hommage ou en souvenir  
d'un être cher,  
communiquiez-nous votre  
message personnalisé,  
cet emplacement  
vous est réservé.*

[www.cassar.ch](http://www.cassar.ch)

[mortuaire@riviera-chablais.ch](mailto:mortuaire@riviera-chablais.ch)

## Le chantier de la STEP de Collombey-Muraz est enfin terminé



Ne restent plus que quelques finitions à réaliser pour parachever la STEP. | DR

### Construction

**Le personnel a emménagé dans ses nouveaux locaux il y a peu, soit un an plus tard que la date prévue au début des travaux.**

| Sophie Es-Borrat |

Après deux années d'efforts, la nouvelle station d'épuration de Collombey-Muraz est totalement fonctionnelle. Le pot de chantier marquant le terme des travaux a eu lieu avant les Fêtes. Et pendant ces dernières, les quatre personnes employées au service Eaux et assainissement ont pu prendre possession de leurs locaux: atelier, bureaux, sanitaires et réfectoire.

Lors de la cérémonie de la pose de la première pierre en juin 2020, l'inauguration était annoncée pour fin 2021. Mikael Vieux, conseiller municipal du dicastère concerné, explique le délai: «En lien avec la pandémie et la guerre, nous avons eu des soucis d'approvisionnement au niveau du métal et d'autres matériaux, ce qui a occasionné un retard assez conséquent. Concernant les travaux, certaines choses ont pris plus de temps que prévu.»

### Traiter en continu

L'un des enjeux était de remplacer les infrastructures, tant les bâtiments que les installations, tout en assurant le fonctionnement du service durant le renouvellement

des installations datant de 1979. «Nous préférions que les choses soient bien faites plutôt que de mettre la pression aux différentes entreprises qui bossaient sur le chantier. Il n'y avait pas d'urgence: l'eau était traitée selon les normes en vigueur pendant les deux phases des travaux», relève l'élu.

Autre contretemps survenu juste avant le premier coup de pioche: sur demande du Canton, le projet a été mis en pause le temps d'étudier la possibilité de raccorder Collombey-Muraz à la FuturoSTEP intercommunale, prévue par la Compagnie industrielle de Monthey (CIMO). Une solution finalement écartée.

### Plus de 22 millions

Le budget initial de 14 millions de francs a pris l'ascenseur en cours de route pour atteindre 22 millions. Mais Mikael Vieux assure que le retard accumulé durant les travaux n'aura que peu d'incidence. «Je ne veux pas vous dire de chiffre parce qu'actuellement je n'ai pas toutes les informations. J'attends les retours de notre ingénieur et des entreprises. Mais nous devrions dépasser un poil le dernier budget discuté au Conseil Général.»

Désormais, quatre personnes travaillent au service Eaux et assainissement: deux gèrent le volet consommation de l'or bleu des captages aux robinets, les deux autres de l'évacuation depuis la sortie de la maison jusqu'à son rejet dans le Rhône. La population sera invitée à découvrir leur travail et la nouvelle station d'épuration au printemps, à une date à définir.

### Déjà un nouveau défi

Les installations de la station d'épuration sont au goût du jour et sa capacité a doublé. Mais avec la crainte d'une pénurie d'électricité se pose la question des mesures pouvant être adoptées, comme le confirme Mikael Vieux, conseiller municipal de Collombey-Muraz en charge des infrastructures. «La STEP faisant partie des grands consommateurs de la commune, nous avons mandaté une étude pour trouver des solutions techniques pour économiser de l'énergie en cas de besoin. Il y a des possibilités mais elles pourraient engendrer des répercussions sur la qualité du traitement. Nous devons voir exactement quels sont les effets et les retombées.»

## À Glacier 3000, le Carnotzet est la cerise glacée sur le gâteau



Bernhard Tschannen, directeur de Glacier 3000, peut avoir le sourire. Non seulement la station s'en sort à merveille malgré le peu de neige, mais son restaurant provisoire a ouvert en un temps record pour suppléer le Botta, victime d'un incendie le 18 septembre.

### Les Diablerets

**En attendant le nouveau Botta, le restaurant provisoire flambant neuf cartonne autant que la station sommitale vaudoise ces jours.**

Texte: Karim Di Matteo  
Photos: Chantal Dervey

Des odeurs de bois neuf, des fausses peaux d'animaux sur les bancs, des lanternes au plafond, des piles de caquelons. Une carte qui affiche fondues, raclettes, soupes et cornettes avec viande hachée. Au Carnotzet, l'ambiance est au refuge de montagne cosy.

Un choix judicieux, à voir le restaurant provisoire de Glacier 3000 ne jamais désemplir depuis son ouverture le 29 décembre. Sur l'heure de midi, à peine un visiteur ou skieur s'est-il levé qu'un autre l'a déjà remplacé. À l'extérieur, certains renoncent même: «C'est plein, plein, plein!», se résigne un père de famille. «Même hier, alors que la météo était mitigée, il n'y avait plus une place», ajoute Tabea, la caissière, entre deux clients.

La construction du lieu relève quant à elle de l'exploit, souligne Bernhard Tschannen, directeur de Glacier 3000. En un mois à peine, la nouvelle bâtisse s'est élevée sur la terrasse du restaurant Botta, fermé depuis qu'un incendie l'a ravagé dans la nuit du 18 au 19 septembre. «Je trouve ce nouveau lieu magnifique, commente Emmanuelle en faisant un puzzle avec son fils Elie, blessé au genou. Ça sent le bois! J'arrivais pas à imaginer que ce serait ouvert en si peu de temps.»

Comme la Fribourgeoise, d'autres clients du jour s'allient aux internautes sur la page Facebook de Glacier 3000 pour saluer tant la rapidité d'exécution que le recours à des entreprises locales, en premier lieu l'équipe du charpentier Joël Morerod. Coût de l'opération: 900'000 francs.

«Le faire aussi vite, c'était déjà un défi, mais en décembre, c'est



Le jour de notre venue, les bennes ont tourné à plein toute la matinée pour rejoindre les pistes du glacier des Diablerets.

“

**Construire le carnotzet aussi vite, c'était déjà un défi, mais en décembre, c'est carrément un exploit”**

**Bernhard Tschannen**  
Directeur  
de Glacier 3000

carrément un exploit, se réjouit Bernhard Tschannen. On va fermer encore une bonne semaine fin janvier pour les finitions.»

### Réouverture espérée fin 2023

Le Carnotzet est au bénéfice d'une autorisation provisoire. Soit, officiellement, jusqu'à la réouverture du Botta. Elle est espérée fin 2023, voire début 2024. «La démolition est prévue en avril, espère Bern-

hard Tschannen. Pour ce faire, il faudra monter une grue à 3'000 mètres. La reconstruction démarra quant à elle en mai.»

Le restaurant sera reconstruit à l'identique avec l'aide de deux architectes, dont le père spirituel du lieu Mario Botta. «Nous en profiterons pour envisager quelques améliorations, ajoute Bernhard Tschannen en restant énigmatique. Ce qui nous tient le plus à cœur, c'est de travailler

avec un maximum de collaborateurs ayant œuvré à la construction en 2001.»

Le coût des travaux n'est pas connu, «mais il se chiffrera en millions». «La collaboration entre l'ECA, notre assurance, la Commune d'Ormont-Dessus, le Canton et l'Office fédéral de Transports est très bonne et les séances sont hebdomadaires, assure le directeur. Le projet définitif sera déposé à l'OFT ce mois.»

### Forte affluence au Scex Rouge

La bonne forme du tout nouveau Carnotzet va de pair avec la forte affluence au Scex Rouge. Quand le soleil est de la partie, difficile même de trouver une place de parc après 9h au Pillon. Les voitures ont tôt fait de s'allier tant bien que mal le long de la route cantonale.

Le manque de neige dans les Alpes vaudoises fait en effet de la station sommitale vaudoise une privilégiée. Bogdan ne s'y est pas trompé, lui qui s'en donne à cœur joie en selfies avec son épouse: «Cette neige et ce glacier, c'est le cadre de rêve», lance le Polonais qui loge à Montreux.

La Jongnysoise Lucie, 12 ans, avoue tellement aimer le site qu'elle y vient tous les ans pour son anniversaire avec sa famille. «On skie habituellement à Villars, mais les conditions ne sont pas très bonnes, ajoute son père Jonas. Du coup on n'a pas hésité.»

Emilie et André en sont déjà à la pause après une matinée de ski de fond sur le glacier. «Les conditions sont top», confirme l'habitant des Diablerets en se déchaussant. Renate, venue d'Emmental, goûte aussi les belles conditions du jour.

Bernhard Tschannen, directeur de Glacier 3000, jubile: «On sort d'une période difficile avec un temps tempétueux pendant les fêtes, mais là, nous travaillons fort.» La dernière neige lui permet par ailleurs d'envisager l'inauguration prochaine de la petite dernière: le Black Wall. «Une piste à 41 degrés, l'une des plus pentues au monde, qui passera à travers un tunnel de 265 mètres et permettra d'atteindre le Pillon.»



Ambiance cosy au Carnotzet pour un café ou une fondue.

# « C'est l'effet de groupe et le collectif qui priment »

## Samba

**Dans moins d'un mois, Aline Raboud s'en ira danser au carnaval de Rio. Si la Corsaline est une habituée, ce n'est pas le cas de ses élèves qu'elle emmène pour la première fois.**

| Hélène Jost |

Des costumes pailletés ou des yeux d'Aline Raboud, difficile de savoir ce qui brillera le plus au carnaval de Rio le mois prochain. La danseuse et professeure de samba à Vevey et Lausanne, connue notamment pour sa performance lors de la Fête des Vignerons, s'apprête à participer pour la quatrième fois à la prestigieuse manifestation.

«La première fois, c'était en 2015 sur un char avec une amie. Par la suite, j'ai pu défiler comme danseuse internationale avec deux écoles puis comme danseuse officielle d'une autre école. Cette année, c'est un grand retour après Covid et après ma grossesse», se réjouit la Corsaline, qui a un enfant de deux ans.

### Des sourires, des larmes...

Son sourire s'élargit encore lorsque l'on lui demande quel est son meilleur souvenir parmi ces expériences brésiliennes. «Chacune était très différente. Sur le char, j'avais l'impression d'être Beyoncé! On est hyper visible, c'est impressionnant. Mais c'était un contexte purement festif. La deuxième fois, quand j'y suis allée comme danseuse, j'ai pleuré au moment d'entrer dans le sambadrome (ndlr: la piste entourée de gradins où défilent les troupes). Ça m'a refait ça à chaque fois.»

À voir si l'émotion est à nouveau au rendez-vous en 2023. Une chose est sûre: cette édition ne sera pas comme les précédentes pour Aline Raboud. Car cette année, elle ne vient pas seule: treize de ses élèves viendront se déhancher avec elle dans la mégapole brésilienne. «Je me réjouis vraiment, notamment parce qu'on est un très chouette groupe. J'ai beaucoup travaillé pour avoir une ambiance de bienveillance, sans concurrence. Je ne pensais pas qu'on serait autant quand j'ai lancé le projet», souligne la professeure.

Âgées entre 16 et 55 ans, ces amatrices ont toutes un niveau et des capacités différents. Aline Raboud a donc tenté de donner à chacune des bases solides pour qu'elles puissent relever ce défi physique intense. Le jour J, soit la nuit du 18 au 19 février, la petite troupe devra parcourir 1 km durant une heure en dansant et en chantant. Le tout sans perdre l'équilibre sur des talons vertigineux.

### ... et beaucoup de travail

Les Vaudoises ne seront de loin pas seules. L'école Imperio da Tijuca, qui les accueille pour l'occasion, compte entre 3'000 et 4'000 danseurs et danseuses pour cet événement, tandis que leur groupe sera composé de 50 à 80 personnes. «C'est vrai qu'on ne va pas être très visibles, admet Aline Raboud. On a souvent cette image de la fille qui danse seule, qu'on appelle la muse, mais là c'est vraiment l'effet de groupe et le collectif qui priment.»

Au menu de cette performance: pas de chorégraphie millimétrée, mais plutôt une improvisation cadrée par un certain nombre de règles. En suivant le rythme et l'intensité des percussions, les artistes enchaîneront mouvements lents, déhanchés rapides et pas de base.

Comme si ce nouveau défi ne lui suffisait pas, Aline Raboud enchaînera le surlendemain avec



Aline Raboud toute de paillettes et de rose vêtue. À Rio, elle devra revêtir les costumes choisis par ses écoles partenaires, basés sur un thème décliné différemment pour chaque groupe. | C. Dervy - 24 heures

une seconde performance dans un autre groupe avec l'école Villa Isabel. Elle laissera à Corseaux son fils et son mari. «Ça aurait été compliqué qu'ils m'accompagnent. Quand je suis à Rio, je suis un peu folle. Je fais tout le temps des trucs, je cours dans tous les sens, je ne me pose pas pour manger.»

La danseuse débarquera ainsi avec quelques jours d'avance pour profiter des entraînements et autres cours dispensés avant le carnaval à travers la ville. Une occasion unique de se focaliser sur la samba, alors que d'ordinaire elle doit lui faire une place entre son activité professionnelle à 50% et sa vie de famille. «Je ne suis pas perfectionniste, sinon je serais en burn-out», sourit cette trentenaire dynamique, dont l'objectif affiché consiste à mieux faire connaître sa passion au grand public suisse.

### Rio et Monthey

Ce que l'on peut lui souhaiter pour son séjour à Rio? «Qu'il ne pleuve pas pendant le défilé», soupire-t-elle en croisant les doigts. Quant au contexte politique tendu des derniers jours, il ne devrait pas vraiment avoir d'influence sur la manifestation, selon Aline Raboud.

«Je pense que cela a surtout un impact sur la population, mais pas sur les touristes. En plus, l'intérêt financier du carnaval est bien compris, aussi bien à gauche qu'à droite. Certaines élèves étaient un peu inquiètes concernant leur sécurité, je leur ai donné quelques conseils de base et nous dormirons dans un quartier normalement assez sûr. Et personnellement, je n'ai jamais eu aucun problème.»

Notons encore qu'en parallèle de l'aventure brésilienne, l'école SambAline participera aussi au défilé du carnaval de Monthey le 19 février, et ce pour la troisième année. Un groupe de percussions accompagnera les danseuses.



## Séchaud

**La fabrique qui a créé le fameux Crémor a fermé ses portes il y a cinquante ans. Retour sur une innovation qui a aussi mis la Perle de la Riviera sur la carte du monde.**

| Christophe Boillat |

Janvier 1973, toute la presse locale et cantonale annonce une triste nouvelle pour l'économie de la Riviera: la chocolaterie Séchaud fermera ses portes fin mars. C'est un choc à Montreux qui pouvait s'enorgueillir de posséder en son cœur une société mondialement connue. L'usine avait été édifiée au bord de la Baye de Montreux et, là, sur la place de la Paix, l'entreprise vantée pour son cacao possédait aussi un café-glacier, une confiserie et une fabrique de cartonnages. Le complexe a été détruit en 1997 et a fait place à l'actuel «Forum».

## Le chocolat fourré a été inventé à Montreux

Séchaud est surtout connu pour avoir inventé en 1913 le premier chocolat fourré au monde, le fameux Crémor. C'est Jules, fils du fondateur de la société qui a trouvé la formule qui allait s'imposer immédiatement. La compagnie avait aussi diversifié avec bonheur sa production dans les articles de confiserie, dont les massapains très connus également.

La maison Séchaud a été fondée en 1880 à Yverdon par Alexis, d'abord fabricant de pâtes alimentaires, puis de tablettes de chocolat. Malgré la concurrence des puissants empereurs du chocolat veveysans comme Nestlé, Peter, Cailler ou Kohler, le Nord-Vaudois décide d'installer ses ateliers à Montreux en 1884. Il profite de l'eau de la Baye pour faire tourner ses machines.

Alexis développe des recettes très personnelles. À sa mort, sa veuve fait évoluer la société avec

l'aide de son fils Jules. L'entreprise familiale poursuit sa route sous la houlette des frères Robert et Henri, ce dernier décédant avant ses 30 ans.

Au début des années 60, la fabrique de chocolat occupe quelque 200 personnes et produit la bagatelle de 600 articles! Mais dans la branche du chocolat, la concurrence est acharnée, à tel point que Séchaud perd rapidement des parts de marché. Les charges augmentent, les résultats défavorables s'enchaînent, l'entreprise ne peut pas renouveler son équipement. Des mesures de rationalisation réduisent progressivement l'assortiment à 200 articles.

Les départs d'employés, qui ne sont pas remplacés, ramènent l'effectif à 30 ouvriers et une demi-douzaine d'autres collaborateurs. Malgré ses efforts, Robert Séchaud ne parvient pas à

conclure une alliance avec une autre marque. Il doit se résoudre la mort dans l'âme à fermer sa chocolaterie. La belle aventure de Crémor s'arrête donc en ce printemps 1973.

Photos: Le fondateur de la dynastie Séchaud s'est installé en 1884 sur la place de la Paix en bordure de la Baye, rivière dont il utilisait l'eau pour faire tourner ses machines.

| Archives communales de Montreux



## En image



### Art Champéry s'adjuge le succès

La première vente aux enchères publiques d'œuvres picturales par l'Association Art Champéry a dépassé les espérances. Mise sur pied pour la première fois le 30 décembre, l'opération a réuni 120 personnes au Centre Paroissial et Culturel. Sur les 60 tableaux sélectionnés autour du thème de la montagne, la moitié a trouvé preneurs. Déductions faites, 5'000 francs seront versés au profit des Rencontres Musicales. Forts de cette réussite, les organisateurs planchent sur une deuxième édition. **SEB**

## Troistorrents continue sa mue



Les abords de la route qui traverse Troistorrents vont radicalement changer ces prochaines années. | S. Es-Borrat

### Réaménagement

**La refonte du centre du village ne sera pas finalisée de sitôt. Après la création du nouveau bâtiment communal et l'aménagement d'arrêts de bus, de nombreux travaux sont encore prévus.**

| Sophie Es-Borrat |

La traversée du village de Troistorrents a beaucoup changé ces dernières années et ce n'est pas terminé. Alors que la vitesse sur le tronçon de la route cantonale a été revue à la baisse dans le centre, sans modifications au niveau des voies de circulations, la requalification de la RC111 va se poursuivre. Un projet porté par le Canton en collaboration avec la Commune, en grande partie financé par l'Etat.

Corinne Cipolla, présidente de la Commune, explique: «Depuis le pont sous l'église jusqu'à la gare, l'idée est de réaliser des aménagements pour un passage à une zone de limitation 30 km/h, et non une zone de rencontres, avec tout un travail sur le niveau de la route et des trottoirs.»

### Pour plus de confort

«Celui qui est du côté EMS devrait être supprimé pour que la lar-

geur de ce trottoir soit reportée de l'autre côté afin d'avoir vraiment un espace piéton plus large et plus confortable qui permette aussi aux commerces d'avoir une devanture plus accueillante que maintenant», poursuit l'édile.

De ces travaux dépendent d'autres modifications, comme expliqué par Corinne Cipolla lors de l'Assemblée primaire de décembre dernier. D'ici à leur réalisation, afin d'éviter des interventions inutiles, le cœur de Troistorrents restera en l'état. «Nous allons en profiter pour finaliser la place devant la maison de Commune, celle qui se trouve entre l'auberge de la Bourgeoise et l'Helvetia ainsi que tous ces espaces un peu annexes pour obtenir un centre de village digne de ce nom.»

La finalisation de ces projets est soumise à des contraintes. «Ce sont des interventions sur une route cantonale importante, à effectuer selon les créneaux temporels disponibles, en général d'avril à octobre. Donc on va probablement devoir partir sur 3-4 ans de travaux, annonce la présidente. Et nous visons une mise à l'enquête du projet courant 2023, pour, dans le meilleur des scénarios, commencer en 2024.»

Sur le plan financier, la Commune souhaite profiter de l'opération pour refaire les conduites d'eau et d'égouts qui traversent le village, ce qui implique des investissements importants. Il faudra donc également composer en fonction des budgets.

# Une vie nocturne en déclin à Monthey?



Les nuits montheyssannes sont-elles moins fréquentées qu'auparavant? | A. Kilaj

### Animation

**Dans la cité chablaisienne, certains s'inquiètent. Selon eux, la ville serait de moins en moins fréquentée, surtout la nuit. Une impression trompeuse?**

| Gabriel Rego Capela |

«Monthey est devenue une ville-dortoir.» C'est le cruel constat posé par le tenancier d'un bar du centre-ville. Et il n'est pas le seul à le penser. «Depuis plusieurs années, j'ai l'impression qu'il y a de moins en moins de monde en ville», rajoute un client installé au comptoir.

Les raisons invoquées sont diverses. Et non, ce n'est pas seulement à cause de la gueule de bois pandémique... «Ce déclin a commencé il y a 10-15 ans», déclare le patron. «Mais c'est vrai que le Covid a changé l'état d'esprit général, les gens sont devenus bien plus casaniers», précise-t-il.

Et avant le Covid? «On était déjà sur cette pente. Avec les réseaux sociaux, les smartphones... pour ceux qui sortent encore, «cela ne retombe pas sur le local», explique ce tenancier. «Beaucoup viennent du canton de Vaud, s'installent à Monthey mais continuent de sortir du côté de la Riviera, ils ne connaissent pas le centre-ville.»

Ceci dit, ce mal ne frapperait pas seulement la bourgade valaisanne, selon lui. «Je ne vois pas pourquoi ce serait différent ailleurs. Les grandes villes ou les cités universitaires peuvent compter

sur un afflux constant de jeunes. Ce n'est pas notre cas, mais ça ne l'est pas non plus à Martigny ou à Sion. Pourtant, c'est la jeunesse qui remplit les bars, donc...»

Autre bar, autre gérant. Mais le même constat: «La fonction sociale des bars est en train de disparaître. Ce ne sont pas seulement les jeunes, ce sont aussi les plus vieux qui sortent moins. Ou seulement pour les grands événements, comme Carnaval.»

Il évoque le facteur financier, qui n'aide pas. «Avec l'augmentation des prix, notamment du gaz, les gens préfèrent sacrifier la sortie au bar plutôt que leur chauffage!»

Au café de La Banque, en centre-ville, une serveuse enfonce le clou: «Je vis à Monthey depuis près de 25 ans, je n'ai jamais vu aussi peu d'activités en ville, le soir. Surtout que maintenant, les jeunes ont le permis de conduire de plus en plus tôt, et sortent plus facilement à Monthey ou Lausanne, où il y a du monde, plutôt qu'à Monthey...»

Alors, Monthey se vide-t-elle de sa vie nocturne?

### Une impression qui ne fait pas l'unanimité

«Moi, il me semble qu'il y a toujours du monde dans les bistrotts, je suis même surpris de l'afflu-

fluence au printemps, ou des terrasses bondées en été», indique le conseiller municipal en charge de la Sécurité, Arnaud Dubois.

Car le constat de certains est loin d'être partagé par d'autres. Du côté de l'Exécutif montheyssan, on est plutôt sceptiques: «Il y a beaucoup d'animation dans les espaces de rencontres. Que ce soit le Kremlin, le Mirage, le Pont Rouge... la ville ne manque pas d'activités», explique Arnaud Dubois.

“

Le Conseil municipal a toujours promu la vie nocturne de la commune”

Stéphane Coppey  
Président de Monthey

«Bien sûr, il y a des périodes un peu plus creuses, comme le mois de novembre par exemple. Et peut-être une petite dépression post-Covid, mais ce n'est pas une spécificité montheyssanne», souligne-t-il.

Il ajoute: «Pendant et après la période pandémique, la Municipalité a soutenu les bistrotiers du mieux qu'elle a pu, notamment en permettant à ceux qui le voulaient de maintenir leurs terrasses agrandies.»

Un point sur lequel insiste le président de la Ville, Stéphane

Coppey: «Le Conseil municipal a toujours promu la vie nocturne de la commune. Nous laissons les bistrotts ouvrir jusqu'à 2h du matin le week-end, nous acceptons facilement les prolongations demandées par les établissements, et nous n'avons que très rarement pris des mesures pour restreindre leurs activités.»

### Des habitudes qui changent?

L'édile n'est pas non plus convaincu par les inquiétudes. «On ne peut en tout cas pas parler de ville-dortoir pour une cité comptant plus de 11'000 emplois pour près de 18'000 habitants. Pour le reste, la vie nocturne me paraît importante à Monthey, sans compter que la population ne fait qu'augmenter. Certains établissements se portent mieux que d'autres, certes, et la Commune reste à l'écoute des craintes de chacun. Mais aucun d'entre eux n'a fermé et, au contraire, il y en a des nouveaux qui viennent!»

Il n'exclut cependant pas la possibilité d'un déclin. «Nous n'avons pas de chiffres pour l'étayer, on en reste au stade du ressenti. C'est vrai que les jeunes voient leurs habitudes changer, et que les réseaux sociaux et Internet ont modifié la donne. Mais je pense que le besoin de se voir, le besoin de rencontres et de vie en commun, tout cela n'a pas disparu», précise-t-il.

Le président tient d'ailleurs à relativiser. «Quand j'avais la vingtaine, les craintes étaient les mêmes. On disait déjà que les gens ne fréquentaient plus les bars, que les jeunes ne jouaient plus aux cartes au bistrot, que la ville se vidait... comme quoi, rien n'a changé!»

La question reste ouverte.

# « C'est un homme de culture et de combat »

## Portrait

**Emmanuel Gétaz s'est engagé dans de nombreux projets liés au monde de la musique et du cinéma au cours d'une carrière florissante. Fondateur du Cully Jazz ou encore second de Claude Nobs aux débuts du MJF, il est aujourd'hui l'un des producteurs reconnus de la Riviera.**

| Xavier Crépon |

Entre deux tournages, Emmanuel Gétaz prend le temps de souffler. Alors que Colombine est encore diffusée dans les salles de cinéma romandes, le producteur revient tout juste des Îles Marshall où il a pu échanger avec de nombreux habitants dont le quotidien est menacé par la montée des eaux. Ce fervent défenseur de la cause écologique travaille actuellement sur *Après le déluge*, un documentaire réalisé par Fabiano D'Amato.

Plus habitué à être derrière la caméra, l'homme qui mène une vie à cent mille à l'heure est légèrement déstabilisé quand les projecteurs sont braqués sur lui lorsqu'il nous accueille dans les locaux de sa société. Mais après avoir englouti un café-croissant, la bobine se déroule. De Cully à Montreux, en passant par les arènes veveysannes, le parcours du quinquagénaire est fortement lié à ce coin de pays, mais pas uniquement. Du Sénégal avec *Retour à Gorée*, au Brésil avec *Viramundo* – Un voyage musical avec Gilberto Gil, son amour pour le cinéma l'a aussi mené aux quatre coins du monde. Le script d'une vie bien remplie.

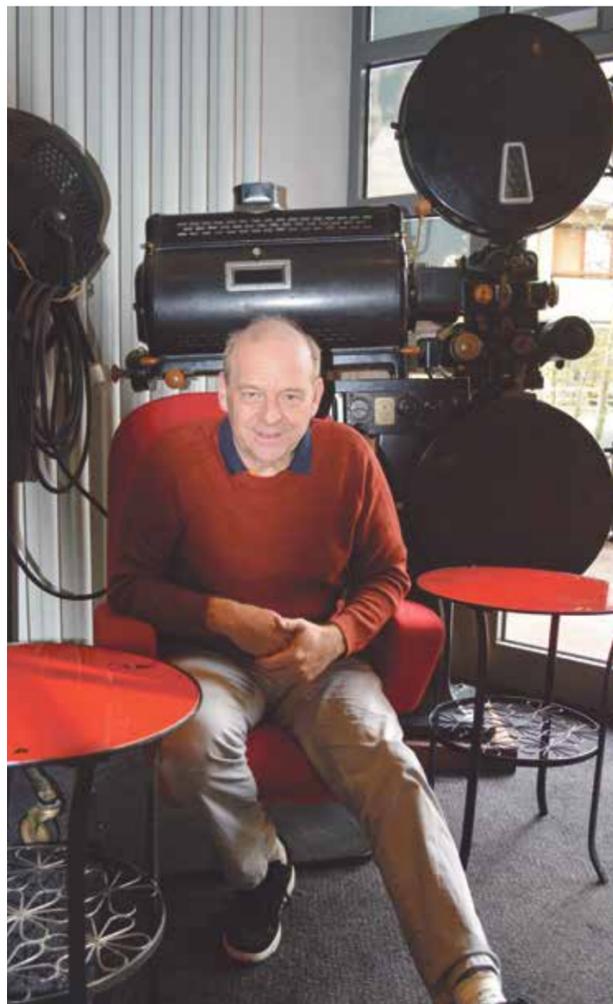
### Dans la marmite du jazz

Emmanuel Gétaz vit ses premières années à Cully. «Un village où tout le monde se connaît, mais surtout un endroit formidable où j'ai pu avoir une enfance en toute simplicité», lâche avec un brin de nostalgie celui qui est désormais établi aux Avants, sur les hauts de Montreux. Cadet d'une famille de quatre frères et sœurs, il est avant tout un féru de sport. «J'ai passé de nombreuses heures à nager dans le lac et j'étais un bon judoka. Mais tous mes copains faisaient du foot, alors je les ai finalement rejoints pour aller taper dans le ballon au FC Vignoble.»

Il y fera équipe avec un certain Daniel Thentz, un ami proche qui partageait le même attrait pour la musique jazz. «Il était un très bon trompettiste alors que moi je me suis dirigé modestement vers le piano. Mon père en jouait régulièrement à la maison et m'avait initié à cet univers musical». À 17 ans, il décide de créer un festival avec son binôme: le Cully Jazz naît en 1983. «Au départ, nous voulions organiser un week-end autour de notre passion commune et pas forcément un festival. Organisateur, barman, colleur d'affiches: je faisais un peu de tout. Petit à petit l'événement a pris de l'ampleur, jusqu'à devenir un rendez-vous important.» Aujourd'hui, Emmanuel Gétaz ne fait plus partie du comité d'organisation mais est toujours le président de la Fondation Cully Jazz qui soutient financièrement la manifestation.

Cette expérience le mène ensuite jusqu'aux rives montreuviennes aux côtés de Claude Nobs. «Au départ, il n'y avait pas de structure dédiée uniquement au MJF à l'année. J'ai commen-

cé par l'organisation du festival off avant d'être engagé à plein temps en 1990.» Le grand patron lui donne alors de plus en plus de responsabilités avec la gestion du Q's club (*ndlr*: club de Quincy Jones), le marketing et finalement la responsabilité de la production audiovisuelle et des finances. «J'ai eu un très bon feeling avec Claude car j'étais aussi un créateur de festival. Nous avions une relation père-fils, mais j'ai finalement choisi de prendre une autre route à la fin des années 90. Claude avait toujours dit que je lui succéderais, mais j'étais un peu comme le prince Charles à attendre.



Le Montreuviens aborde souvent les films qu'il produit avec une dimension politique. | X. Crépon

En quelques jours ma décision était prise.» Emmanuel Gétaz crée sa première société dans la communication événementielle puis s'engage pour quatre ans à Expo.02. Il lance ensuite la salle des Docks à Lausanne, avant de se diriger vers le monde du cinéma.

### Du Sénégal aux Îles Marshall

«Il y a un moment où j'ai réalisé que j'avais fait le tour. J'en avais assez de m'occuper de manifestations. Je me suis alors concentré sur la production de films, souvent à dimension politique.» À cette fin, il fonde en 2003 une seconde entreprise, Dreampixies, qui pro-

duira *Retour à Gorée* sur les traces du chanteur Youssou N'Dour et des origines du jazz; *Viramundo* consacré au chanteur et ancien ministre de la Culture brésilien Gilberto Gil ou encore un film sur le politicien suisse Jean Ziegler.

«Emmanuel mouille toujours sa chemise. Une fois qu'il se lance dans une aventure, il tient son os», relève le producteur Heinz Dill, responsable de la distribution de *Colombine*, un long-métrage qui prend place dans le cadre de la Fête des Vignerons. Son plus beau projet, mais aussi le plus difficile. «Cela a été très compliqué de trouver les financements, mais peu importe, j'y suis allé jusqu'au bout», explique Emmanuel Gétaz. Sa production me tenait tout particulièrement à cœur car j'ai un vécu avec cette Fête. Comme figurant sur le char de la moisson en 77, puis comme membre de la Commission artistique en 99. Je voulais faire un film qui permettrait de conserver la mémoire de cet événement hors-norme autour d'une histoire universelle.»

En 2023, son emploi du temps ne sera pas moins chargé avec

### Pas toujours dans le moule

La politique est justement l'une des autres facettes d'Emmanuel Gétaz. Après une première expérience comme conseiller communal à Cully dans sa jeunesse, il décide de s'engager au début des années 2000 pour le compte de Vevey Libre, avant de co-fonder la section montreuviennaise. Il représente son parti au sein du corps délibérant de la Perle de la Riviera depuis 2006. «J'ai entamé ma quatrième législature. À force d'endurance, je suis devenu l'un des plus anciens de ce Conseil» (rires). Il s'est aussi lancé à quatre reprises à la course à la Municipalité, sans succès. Idem pour ses candidatures cantonales (trois fois pour le Grand Conseil et pour le Conseil d'Etat en 2011 et 2012).

Connu pour sa verve et sa connaissance des dossiers, il est aussi un élu qui peut déranger: «Emmanuel n'entre pas toujours dans le moule car c'est un homme qui n'a pas peur de défendre ses convictions, mais c'est une personne qui cherche toujours des solutions», souligne Jérôme Christen qui a côtoyé pendant plus de vingt

## Bio express

**1965** naissance à Lausanne

**1983** co-fondateur du Cully Jazz à 17 ans avec son ami Daniel Thentz

**1990-1998** directeur de la production et des finances du Montreux Jazz Festival

**1997 et 1998** la famille de Devra et Emmanuel s'agrandit avec l'arrivée de leurs deux filles Chloé et Inès

**1999-2002** producteur exécutif de plusieurs spectacles pour l'Expo.02

**2003** création de sa société de production Dreampixies

**2005** co-fondateur du parti Montreux Libre

**2005 à 2007** directeur des Docks, à Lausanne

**2021** entame sa 4<sup>e</sup> législature à Montreux comme conseiller communal ML

**2022** sortie du film *Colombine*

deux portraits en préparation, l'un sur l'artiste aiglonne Silke Pan, l'autre sur le dessinateur boéland Derib. Préoccupé par le réchauffement climatique et ses conséquences, il produit également *Après le déluge*, un documentaire entre le Pacifique, Venise et Miami. «Aujourd'hui, c'est un vrai massacre. Notre planète est en train de devenir un désert du vivant. Ce film qui aborde les effets concrets de la montée des eaux témoigne du désastre écologique actuel. Il est inacceptable de faire comme si de rien n'était. C'est aussi pour cela que je m'engage en politique.»

ans l'actuel président des Libres. Il a aussi su toutes ces années concilier politique, vie professionnelle et familiale, une gestion loin d'être facile.» Sa collègue de parti et amie Susanne Lauber-Fürst le perçoit comme un homme de combat et de culture. «Ce n'est pas seulement quelqu'un qui propose des idées, c'est un homme qui agit. Il s'était par exemple battu au Conseil pour recapitaliser les grandes fondations comme le Montreux Jazz ou le Comedy quand ça allait moins bien. C'est aussi grâce à des gens comme lui que Montreux est ce qu'elle est aujourd'hui.»

# Des dizaines d'écoliers veveysans privés de rentrée

## Couac

**Censés revenir en classe lundi, une partie des élèves du Collège du Clos ont été dispensés d'enseignement. Un supplément de vacances dû à une panne de chauffage.**

| Rémy Brousoz |

Alors que des milliers d'écoliers vaudois retrouvaient lundi les bancs d'école, certains élèves veveysans ont pu bénéficier d'une petite rallonge de vacances. Samedi dernier, une panne de chauffage s'est déclarée au Collège du Clos. «Une carte d'alimentation électrique a lâché», indique Laurie Willommet, municipale en charge de l'éducation, qui précise que ce système relié au chauffage à distance date des années 1970.

«Sans garantie que la pièce puisse être changée pour la reprise des cours, il a été décidé de donner congé à une dizaine de classes de

8P, soit quelque 200 élèves», poursuit l'élue. Pour les six classes de 1 à 6P également concernées, les parents ont reçu un SMS de la direction d'établissement. Les familles ont pu choisir entre garder leur enfant à la maison lundi ou l'envoyer en classe, «mais très bien habillé», précise le message.

Selon Laurie Willommet, une majorité de ces écoliers âgés de 4 à 10 ans ont répondu présent. «Certaines classes étaient pleines, d'autres un peu moins». Des élèves qui n'ont finalement pas eu besoin de garder anoraks et bonnets, puisqu'ils ont été relogés dans d'autres locaux scolaires de la ville. «Aucun enfant n'a dû suivre les cours par 14 degrés», rassure-t-elle. Et d'ajouter que la situation a commencé à rentrer dans l'ordre lundi après-midi.

### Vastes rénovations en vue

Cet incident n'est pas sans rappeler les problèmes de chauffage survenus au Collège de la Part-Dieu l'hiver dernier. «Un plan de rénovation du bâti scolaire est en passe d'être lancé», rappelle l'élue socialiste. Un crédit d'études préliminaires de 700'000 francs a en effet été accepté en juin 2022 par le Conseil communal.

# Plus de culture et plus de sports

## Retours

**Près de 600 personnes ont répondu au questionnaire que nous avons lancé l'an dernier. Les affaires communales, le sport et la culture sont particulièrement appréciés.**

| La rédaction |

L'année dernière, nous vous avons demandé de nous donner votre avis sur le journal par le biais d'un sondage. Vous êtes près de 600 à avoir pris le temps de répondre à nos questions en ligne et à partager votre opinion, nous vous en remercions. Rayon bons points, les participants ont souligné le caractère local et concernant du contenu ainsi que la variété des sujets abordés. Les doublons entre les deux éditions distinctes ont, eux, été pointés du doigt dans les réponses. Nous vous avons également posé la question directement s'il vous paraissait opportun de fusionner les deux pour créer un journal commun et la proposition a été très largement approuvée. Comme nous avons déjà eu l'occasion de le mentionner, ces

retours nous ont incités à concrétiser cette union qui était déjà en réflexion.

Parmi les rubriques préférées des sondés figurent la couverture des affaires communales, la culture et le sport. A tel point que de nombreux lecteurs demandent davantage d'articles consacrés à ces thématiques. Ainsi, dans notre nouvelle formule, vous trouvez deux pages Sports et deux pages Culture.

Les personnes répondant au questionnaire participaient par là même à un petit concours. Voici la liste de celles et ceux ayant remporté un abonnement d'un an: Antonella Floramo, Bernard Heizmann et Fabienne Perret. Yvonne Kessler, Philippe Oberholzer et Patrick Reymond ont quant à eux reçu un bon Migros. Merci de votre fidélité!





## Trésors d'archives

**Katia Bonjour**, archiviste,  
Les Ateliers du Temps

## L'école de recrues III-1 de 1925



Les soldats de l'école de recrues III-1 rassemblés avant un licenciement à Champéry, 1925. | Archives Katia Bonjour

Le 3 septembre 1925, la caserne de la Pontaise à Lausanne accueille les jeunes hommes participant à la troisième école de recrues d'infanterie de la première division. Chacun reçoit une paire de chaussures, d'une valeur d'une douzaine de francs, et a la possibilité d'en acquérir une supplémentaire à un prix réduit. Selon la Feuille d'avis de Sion du 13 juin 1925, «l'équipement complet d'une recrue coûte à la Confédération frs. 287.- à frs. 400.-, suivant l'arme à laquelle elle [appartient]. Les soldats les plus «chers» sont les cyclistes et les motocyclistes, et ceux dont l'équipement coûte le moins - qui l'eût cru - les cavaliers, qu'ils soient dragons ou mitrailleurs. Le simple fusilier coûte frs. 350.60, et le carabinier... 50 centimes de plus.» La solde militaire quotidienne de ces messieurs «s'élève» à 1.-. Le lieutenant-colonel Isaac Secretan (1877-1932), sous le commandement duquel ils sont placés, touche quant à lui 16.50 par jour. Le colonel Ernest Schibler rapporte dans les lignes du Soldat suisse n° 15 du 7 avril 1932 que Secretan organise de «grandes courses, soucieux de faire connaître à nos soldats les beautés de notre pays, car - [dit]-il souvent - pour aimer son pays et le servir avec conviction il faut le connaître. Ainsi il [considère] ces grandes courses comme une magnifique leçon civique pour nos jeunes citoyens. Dans les courses en montagne, la cime une fois atteinte, il [aime] rassembler ses recrues autour de notre drapeau et, en termes vibrants, leur [parle] de la Patrie et des devoirs du soldat.» Qualifié de pédagogue plus que meneur

d'hommes et d'éducateur plus que grand chef par le lieutenant-colonel André Perrenoud dans le n° 3 de la Revue militaire suisse de mars 1932, le lieutenant-colonel Secretan mène son bataillon dans la région de Champéry où les recrues s'exercent pour la première fois à la chose militaire. Ainsi la population des communes de Champéry, Val-d'Illiez et Troistorrents est avisée par l'intermédiaire d'une annonce parue dans la Feuille d'avis du district de Monthey du 20 octobre 1925 que «dans la semaine du 26 au 31 octobre 1925, l'école de recrues III-1 effectuera des tirs à balles de fusiliers et mitrailleurs dans les régions de: Planachaud-Crochet, Les Creux Poya, Barmaz-Berroix-Col de Coux. Ces tirs auront lieu entre 9h et 16h.» Qui sait si, au terme d'une journée de tirs ou de marche éreintante, Secretan adressera à ses hommes fourbus quelque discours patriotique? Qui sait combien de paires de chaussures à 12.- les jeunes recrues useront sur les chemins caillouteux, les terrains glissants ou les routes chablaisiennes? Secretan, qui deviendra colonel en 1927, suscitera-t-il parmi ces jeunes hommes une ou plusieurs vocations militaires? Ce qui est certain, c'est que, pour célébrer la fin de son école de recrues III-1, le lieutenant-colonel prévoit, le 6 novembre à 20h15, un concert populaire gratuit au Casino de Montbenon à Lausanne lors duquel marches militaires suisses et étrangères seront exécutées par l'«excellente» - nous dit La Revue du 6 novembre 2025 - fanfare de l'école de recrues et ravira un public d'amateurs.

# Les « montagnes russes » de la Frasse domptées en 2029



La route subit les mouvements du glissement de la Frasse depuis plus de 180 ans. Le terrain étant enfin stabilisé, elle pourra être réaménagée à l'horizon 2029. | C. Dervey

## Route des Ormonts

**Les efforts pour réduire les mouvements de terrain sur le tronçon tout en courbes peu avant Le Sépey ont suffisamment porté leurs fruits. La route pourra être refaite.**

| Karim Di Matteo |

Les automobilistes peuvent se prendre à rêver d'avoir moins le tournis en empruntant les «montagnes russes» de la Frasse, ce tronçon de route qui se plaît à martyriser les amortisseurs peu avant Le Sépey et la bifurcation vers Leysin. Les efforts pour stabiliser le glissement géologique de la Frasse ont en effet fini par porter leurs fruits. Suffisamment en tous les cas pour convaincre le Grand Conseil à l'unanimité d'allouer à la mi-décembre 2,57 millions de francs pour l'étude d'une route plus large, plate, sécurisée et stable à l'horizon 2029.

### Terrain stabilisé

Il faut dire que le tronçon de la RC 705 concerné les vaut bien. Selon des comptages effectués en 2015, une moyenne de 5'700 véhicules l'empruntent quotidiennement, dont environ 140 poids lourds et une dizaine de vélos. Mais il en a fallu des efforts sur ces 1'120 m surplombant la Grande Eau pour dompter un terrain impétueux. Depuis 183 ans durant lesquels la route s'est déplacée jusqu'à cent mètres (lire encadré)! Pas étonnant que le secteur de la Frasse soit le seul du canton à être répertorié en tant que «territoire en mouvement permanent».

C'est finalement le percement d'une galerie et la réalisation de forages de drainage entre août 2007 et mars 2009, puis l'aménagement des berges et du lit de la Grande Eau entre février 2010 et avril 2011, qui ont fait la différence.

«Le glissement ne se déplace plus que de 2 à 3 cm par an, alors que le mouvement était de l'ordre d'environ 30 cm par an avant

### Quatre variantes

Cette dernière n'était au départ qu'une des quatre variantes étudiées. Les trois autres portaient sur la réalisation d'un nouveau tracé à l'amont de la route actuelle, une variante mixte reliant une partie nouvelle à une autre du tracé existant et, enfin, un pont avec un nouveau tracé.

«Techniquement, l'idéal aurait été celle d'un viaduc, qui permettait un chantier en dehors de la route, explique Pierre Bays, chef de la Division infrastructure routière du Canton de Vaud. Mais le budget était disproportionné et l'emprise sur le paysage trop importante.»

Le scénario d'un réaménagement, incluant un nouveau passage de la rivière du Bay, a donc finalement été retenu. Il a été jugé comme celui «présentant le coût le moins élevé et nécessitant la construction du moins d'ouvrages complexes dans ce secteur particulier», lit-on dans l'exposé des motifs pour le

crédit d'étude. «L'autre avantage est que les matériaux extraits seront utilisés pour remblayer, ce qui évitera de devoir les stocker en décharge», ajoute Pierre Bays.

### Trafic garanti

Côté planning, la mise à l'enquête publique est agendée à début 2024. Les travaux devraient s'étaler d'avril 2026 à septembre 2029 pour un coût estimé à 25 millions. Une nouvelle demande de crédit plus précise sera présentée au Grand Conseil en temps voulu.

Selon Pierre Bays, le trafic sera assuré en continu, moyennant d'évidentes restrictions et des feux. «Mais au moins la route restera ouverte et lors des périodes de fortes affluences de l'hiver, les travaux seront suspendus.»

Concrètement, la route s'en trouvera aplanie au maximum, assure-t-il encore. «Finies les montagnes russes. Il s'agira de montagnes... hollandaises.»

“

Le glissement à la hauteur de ce tronçon de route peut être considéré comme suffisamment stable pour envisager une reconstruction”

Pierre-Alain Favrod  
Député de Noville

les travaux d'assainissement, explique le député de Noville Pierre-Alain Favrod, président de la commission Mobilité et routes du Grand Conseil. Dès lors, le glissement à la hauteur de ce tronçon de route peut être considéré comme suffisamment stable pour envisager une reconstruction.»

### Cent mètres de glissement en 183 ans

À l'origine des calculs du glissement dans le secteur de la Frasse, il y a la construction de la route du Sépey, de 1836 à 1840, pour remplacer le chemin passant auparavant sur l'autre versant de la vallée. Les mouvements du terrain sont tels que la nouvelle voie est considérée comme impraticable en 1867 déjà, «moment où la déformation atteint 20 m environ en déplacement latéral et 9 m dans le sens vertical», selon l'exposé des motifs présenté au Grand Conseil pour plaider en faveur du crédit d'étude.

Depuis, le glissement au droit de la route a subi six phases principales d'accélération (1913-1919, 1966, 1977, début 1982, 1987 et 1993-1994), à chaque fois activées par de longues périodes de fortes précipitations. Au total, le déplacement latéral cumulé de la RC 705 sur ses 183 ans d'existence atteint environ 100 m dans le secteur le plus actif du glissement. Il a fallu attendre les travaux de drainage en amont et d'aménagement des berges de la Grande Eau (2007-2011) pour que le glissement soit contenu.

# Un agent d'affaires a pillé ses pupilles

## Procès

**Un curateur, actif notamment à Vevey, fera face au Tribunal correctionnel pour avoir volé deux jeunes sœurs.**

| Christophe Boillat |

Chargé de veiller sur l'héritage de deux adolescentes, un curateur est accusé de s'être largement servi dans leur fortune. L'agent d'affaires breveté, dont la société veveysanne est en faillite depuis 2021, devra répondre d'actes délictueux devant le Tribunal cor-

rectionnel de l'arrondissement de l'Est vaudois. À Vevey, ce sexagénaire fera l'objet d'une procédure simplifiée, un accord ayant été trouvé entre toutes les parties. Cela permet d'éviter un procès plus long et coûteux. Le verdict devrait être connu dans la foulée.

Le prévenu est poursuivi pour trois chefs d'accusation: abus de confiance qualifié, abus de confiance, faux dans les titres. Le procureur Anton Rüschi en charge de l'affaire à la Division criminalité et économie du Ministère public central requiert principalement une peine privative de liberté de 2 ans, assortie d'un sursis durant 5 ans. Sur le plan civil, il devra rembourser intégralement et avec intérêts ses clientes, deux sœurs, dont il a pris indû-

ment une partie de leur héritage. L'agent d'affaires, qui a immédiatement reconnu les faits devant le procureur qui l'a interrogé au sujet de ces diverses infamies, a

“

Ont notamment été payés avec l'argent détourné: salaires et cotisations sociales de ses employés, primes d'assurances, impôts, également pour procéder à un rachat de clients auprès d'un confrère”

Acte d'accusation du procureur Anton Rüschi

d'abord été curateur de ces deux pupilles alors qu'elles étaient mineures. En 2014, il a détourné près de 300'000 francs d'un de leurs comptes. Il était alors en proie à des difficultés financières



L'agent d'affaires qui a reconnu les faits sera jugé mardi devant le Tribunal correctionnel de l'Est vaudois, à Vevey. | F. Cella - 24 heures

dans son entreprise. Le curateur a produit des comptes fallacieux à la Justice de paix, parvenant à donner le change par un tour de passe-passe comptable.

### 1,1 million de francs volé

C'est surtout à l'accession successive à la majorité de ses deux pupilles devenues clientes que l'agent d'affaires indélicat a puisé sans restriction dans leur fortune. Entre 2016 et 2018, le Chablaisien a ponctionné des comptes de l'aînée de la bagatelle de 979'000 francs. Rebelote avec la cadette en 2018. Là, ce sont 203'000 francs qui se sont fait la malle. Ce 1,1 million de francs, l'accusé s'est engagé, après avoir été confondu, à le restituer intégralement.

L'homme, qui s'est présenté en 2016 à une élection au Conseil communal du village où il réside, a ainsi pu s'acquitter de l'ensemble de ses frais privés et

professionnels durant plusieurs années. Le sexagénaire a pu régler la pension alimentaire due à son ex-épouse. Idem pour son loyer. Des primes maladie, des honoraires d'avocats, le leasing de sa voiture, d'autres dépenses? Pas de problèmes, l'argent de ses deux clientes tout juste majeures donnait le change.

Encore mieux, l'agent d'affaires indélicat a réglé les frais liés à son cabinet: «salaires et cotisations sociales de ses employés, primes d'assurances, impôts, également pour procéder à un rachat de clients auprès d'un confrère», peut-on lire dans l'acte d'accusation.

Tant de détournements ont fini par se voir et l'agent s'est finalement fait pincer. Les deux jeunes femmes volées ont déposé plainte en février 2019. Après une longue instruction, l'affaire sera finalement jugée ce 17 janvier.



Le procès étant en procédure simplifiée, l'audience est prévue pour durer 30 minutes. | C. Dervey - 24 heures



## Histoires simples

**Philippe Dubath,**  
journaliste et écrivain.

# Une tarte aux pommes pour Charly, de l'Est Vaudois



Presque brûlée...

| P. Dubath

J'écris pendant que ma tarte aux pommes est au four. C'est mon parfum préféré, celui de la tarte aux pommes saupoudrée de cannelle qui se dore dans le four.

Pour la première fois de ma vie, ne souriez pas, j'ai fait moi-même la pâte brisée. Un œil sur la recette, les mains dans la farine, ce fut agréable mais un peu laborieux. La crainte de faire faux. Celle qui m'habite depuis toujours, trouble compagne qui me rend exigeant. En épluchant les pommes, en les coupant, en aplatissant ma pâte avec le rouleau en bois - ce bel instrument éternel qui traverse les époques avec vaillance - en faisant tout cela j'ai pensé à quelqu'un. Pas à ma mère, pour une fois, qui me transmet sa manière de faire la tarte. J'ai pensé à Charly Fragnière, dont j'avais appris le décès la veille. C'est étrange, je vous avais parlé il y a quelques semaines de mes belles années à l'Est Vaudois, à Montreux. Pendant que j'écrivais, alors, me revenait le visage de Charly. Il était le patron de ce qu'on appelait le marbre. Le lieu où

les typographes, les linotypistes, fabriquaient le journal jusqu'au milieu de la nuit. Odeur du plomb, d'abord fondu dans les linotypes, ces machines à écrire géantes qui lançaient leurs doux cliquetis, puis maîtrisés, encadrés, pour former les lettres, les mots, les lourdes pages. J'écris aujourd'hui avec en moi une tristesse douce propre à l'amitié. J'aimais bien Charly, sa façon d'être. Valaisan un peu rugueux dissimulant mal son sourire derrière ses éternuements. Je sais qu'il m'aimait bien. D'ailleurs un jour, en fin de semaine, nous avions décidé d'aller pêcher ensemble dans une rivière valaisanne où je prenais assez régulièrement de jolies truites. Jean-Claude était venu avec nous. Nous avions rendez-vous au-dessus de Sion à 4h du matin. Charly avait oublié de programmer son réveil. Il avait dû se lever en urgence. Puis marcher une bonne heure dans une forte pente jusqu'au lieu de pêche en faisant semblant de grogner. Nous étions pleins d'espoir. Je leur avais promis monts et merveilles. Nous avons pêché toute la journée

sans rien prendre. La mésaventure était devenue la légende du journaliste qui raconte des salades. Nous avons bien rigolé.

Nous nous sommes encore raconté cette histoire il y a quelques mois. Je lui ai téléphoné après avoir rencontré un de ses fils, un homme que j'avais connu gosse, qui m'avait parlé de la santé déclinante de Charly. Quarante ans plus tard, les mots étaient là, le ton, l'humour, la truite invisible. Nous. Et aussi nos jeux de gamins dans la nuit, quand le journal était bouclé, que la tension s'en allait. Nous avions inventé une sorte de pétanque. Les boules étaient en fait des petits morceaux de plomb plats, et nous jouions avant de rentrer chez nous, nous jouions, parfois jusqu'à 5h du matin, nos seuls trophées dans la victoire étant nos rires de mômes

passés de l'école au boulot sans perdre une forme d'innocence. Ma tarte est prête, sans doute un peu trop cuite. Je vous livre encore un petit extrait du texte qui accompagne le faire-part de Charly, signé Birago Diop, poète sénégalais. «On se reverra, on se revoit déjà, ferme les yeux, ouvre le cœur. Écoute plus souvent les choses que les êtres, entends la voix de l'eau, écoute dans le vent le buisson en sanglots, ceux qui sont morts ne sont jamais partis, ils sont dans l'ombre qui s'éclaircit et dans l'ombre qui s'épaissit. Les morts ne sont pas sous la terre, ils sont dans l'arbre qui frémit, ils sont dans l'eau qui coule, ils sont l'eau qui dort.» Ce poème sent la cannelle, la tarte aux pommes. L'Est Vaudois était à l'avenue des Planches 22 à Montreux.

## En bref

### BLONAY

#### Mottex sur le point d'accueillir des migrants

L'ancienne clinique de gériatrie et de réadaptation de Mottex devrait bientôt accueillir des personnes migrantes. Le groupe Orllati a décidé de mettre le site à disposition de l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM). Des travaux de transformations intérieures ont été mis à l'enquête le 6 janvier dernier. Le futur centre d'hébergement provisoire, dont l'ouverture est attendue pour le printemps prochain, pourra accueillir une centaine de bénéficiaires au maximum. Une séance d'information publique est prévue lors de sa mise en exploitation. **RBR**

### VEVEY

#### Arrestation d'un voleur présumé

La Police vaudoise annonce avoir interpellé l'auteur présumé de plusieurs vols commis dans des véhicules garés sur sol veveysan. Agé de 31 ans, cet Algérien résidait au centre EVAM de Vevey. Il a été arrêté après un vol commis le 4 janvier dernier. Le sac à main et le natel de la victime ont été retrouvés dans sa chambre. La gendarmerie a également mis la main sur 117 g de cannabis et de nombreux objets «de provenance douteuse». Déjà sous le coup de trois mandats d'arrêt, le suspect a été écroué. **RBR**

### POLITIQUE

#### Élections à Jongny

Le Conseil communal de Jongny n'étant plus au complet, des élections complémentaires se tiendront le 12 mars. Un siège ainsi que sept places de suppléants sont à repourvoir. Le scrutin se fera au système majoritaire à deux tours. Le second, si nécessaire, est agendé au 2 avril. Les candidatures peuvent être déposées auprès de l'administration communale jusqu'au 30 janvier à 12h. **RBR**

# Le col des 400 Cou(ps)

## Vidéo

**Dans un documentaire disponible en ligne depuis peu, Julien Roserens raconte le col champérolain, lieu privilégié des aficionados de la poudreuse depuis les années 2000.**

| Sophie Es-Borrat |

La Zone, ce n'est pas forcément celle qui craint. Celle que le réalisateur montheysan Julien Roserens a choisi de mettre en lumière est un haut lieu des figures aériennes complexes exécutées planche aux pieds. Mais qu'est-ce que le Col de Cou, à la frontière franco-suisse aux confins de Champéry a de si particulier? Réponse de celui qui en a découvert le potentiel il y a près de 20 ans, lorsqu'il cherchait une nouvelle aire de jeux.

«Il y a plusieurs facteurs, détaille David Vladyka, caméraman, qui avait repéré l'endroit depuis les pistes des Portes du Soleil. L'orientation et le terrain, vallonné sans grande montagne qui pourrait faire de l'ombre, c'est facile d'accès depuis Ripaille, en passant par la France ou en peau de phoque depuis le Grand Paradis, la visibilité et la neige sont toujours assez bonnes... C'est un mix de tout ça.»

### Soleil, neige et sauts

Le documentaire de quinze minutes sorti l'automne dernier a été mis en ligne en guise de cadeau de Noël le 25 décembre. Il a nécessité un tournage sur deux saisons d'hiver pour réunir toutes les conditions nécessaires. C'était pour son réalisateur l'occasion de rendre hommage à ce coin de pays mais aussi à ceux qui lui ont ouvert la voie, au sens propre comme au figuré.

«Vlad c'est quand même une légende dans le milieu du snow, relève Julien Roserens. Et quand

j'ai présenté le film à Champéry, plein de gens ne savaient pas que les meilleurs de la planète sont venus rider là.» «On a eu beaucoup de snowboarders de tous les pays: Autriche, Amérique, Chili, Canada, Norvège, Suède, Finlande, France... à peu près toutes les nationalités possibles», confirme David Vladyka.

Images d'archives et séquences filmées expressément pour La Zone feront sans doute saliver les amateurs de poudre, surtout en ce début de saison de ski pingre en flocons. On y voit le snowboarder pro Mat Schaefer, pour lequel le coin n'a plus de secret, ainsi que Michel Cheseaux, ancien garde-frontière qui a officié dans le bâtiment de la douane du Col de Cou.

«Les pèlerins passaient par là pour aller à Samoëns, les contrebandiers également: je me suis dit que ce serait cool que les gens sachent que les meilleurs snowboarders du monde aussi ont évolué ici», raconte Julien Roserens, n'hésitant pas à faire un lien entre ces marginaux aux activités inégalement légales.

Cet aspect historique donne de la profondeur au documentaire. «Je pense qu'il peut être vu pas uniquement par la communauté des snowboarders. Une personne qui n'est pas du tout là-dedans peut trouver ça intéressant. Ce n'est pas un film classique avec que des tricks. Là on raconte quelque chose, ce n'est pas basé que sur la performance.»

La Zone a déjà fait un joli bout de chemin dans les festivals, malgré son petit budget et ses humbles ambitions. Depuis la première projection le 30 septembre à Annecy au High Five, le film a fait partie de la sélection des finalistes à Banff, en France également, et il a remporté le prix du meilleur récit «Storytelling» de l'IF3 au Canada. Preuve qu'au-delà des belles images, il raconte vraiment une histoire.

### Toujours quelque chose à faire

Si le spot a fait rêver bien loin des frontières du Chablais et de



L'ancienne douane domine «La Zone», devenue mythique sur le plan international.

| Cordey



Dans son documentaire, Julien Roserens a voulu montrer davantage que de belles images.

| S. Es-Borrat

la Suisse, il a perdu de son attrait depuis. Est-ce à dire qu'il n'y en a plus rien à tirer? «Je pense qu'avec un autre œil, il y a toujours quelque chose de nouveau à faire», répond David Vladyka. Mais c'est devenu très populaire comme randonnée à ski pour les débutants, c'est un bon endroit pour s'entraîner.»

Et le Col de Cou pourrait être encore plus fréquenté à l'avenir avec le projet de transformation de l'ancienne douane en refuge, porté par Champéry et d'autres Communes françaises. Mais alors qu'il sillonne le globe avec sa ca-

méra depuis plus de vingt ans et qu'il est au Japon lorsqu'il évoque le film de son confrère, David Vladyka avoue: «Je n'ai pas vu beaucoup d'endroits comme ça dans ma carrière.»

Le film est disponible dans son intégralité à l'adresse: [www.youtube.com/watch?v=hUNBgYXuyAY](https://www.youtube.com/watch?v=hUNBgYXuyAY)



\* Scannez pour ouvrir le lien

## Le «backcountry»

Immortaliser de belles figures dans des snowparks, espaces spécialement créés avec différents modules destinés aux athlètes où tout est damé à la perfection à l'aide de machines, c'est une chose. Dans la nature, c'en est une autre. L'opération demande plus d'efforts, et pas uniquement pour l'approche, comme l'explique Julien Roserens.

«C'est un gros travail, un travail de fous, relève le snowboarder et réalisateur Julien Roserens. On doit préparer la piste d'élan, empiler des blocs pour construire les sauts... Des fois, ça prend plus d'une journée pour préparer le terrain et on revient le lendemain pour filmer.» Le tout, sans hélicoptère ni motoneige.

Tout une mise en œuvre nécessaire dont les spectateurs sont loin de se douter en découvrant les images des «tricks» posés dans des décors de rêve. Sans parler de l'attente, parfois très longue, dans l'espoir d'obtenir la bonne fenêtre météo, qui peut s'avérer vaine dans certains cas.

## En bref

### AIGLE

#### Trois jours de travaux sur les voies CFF

Les Chemins de fer fédéraux-Région Ouest vont faire procéder à des travaux de disponibilité et d'entretien à Aigle. Ils se dérouleront au niveau de la gare, sur les voies de train. Trois jours de travaux sont prévus: ces jeudi, vendredi et samedi, de 22h30 à 5h30. Attention, ces horaires sont théoriques et les CFF peuvent les adapter en raison de retard de trains, de mauvaises conditions météorologiques ou de panne de machines. Le site [www.cff.ch/travaux](http://www.cff.ch/travaux) donnera en temps réel les informations de dernière minute. **CBO**

### VILLENEUVE

#### Nouveau permis aux carrières d'Arvel

L'Etat de Vaud vient d'accorder un nouveau permis d'exploiter aux carrières d'Arvel. Au maximum, c'est un volume de 820'000 m<sup>3</sup> qui pourra être traité. La production se concentrera sur la carrière dite de «Châble du Midi». C'est la troisième étape du projet depuis l'enquête publique de juin 2012. **CBO**

## Forêt de Foges : des habitants militent pour une protection accrue

### Monthey

#### Une pétition a été remise, une deuxième est en cours. Les autorités tempèrent.

| Christophe Boillat |

Depuis deux ans, Mélanie Santos se penche sur l'avenir de la forêt de Foges et la route qui la borde, un domaine où elle aime à venir depuis la prime enfance. Elle a fédéré pas mal de citoyens autour d'elle et de sa pétition demandant de la sauvegarder. Le périmètre se trouve à 15 minutes à pied du centre-ville de Monthey, en bordure du parc de Malévoz et de la piste Vita.

Ces Montheysans s'inquiètent de ce qu'il va advenir de ces lieux et le font largement savoir: «Cette forêt et son écosystème ont une

valeur patrimoniale considérable. L'avenir, entre autres, des batraciens, du parcours, des blocs erratiques est en jeu. Le tout appartient à notre mémoire collective. Notre combat s'inscrit dans sa préservation et de sa transmission aux générations futures.»

Mélanie Santos a recueilli plus de 100 signatures. Elle a transmis la pétition au président de la Commune, Stéphane Coppey. Elle a remis le couvert ces derniers jours avec une deuxième mouture. «Nous demandons d'ins-

taurer la mise en protection de l'ensemble de l'aire forestière de Foges et ses environs.»

L'instigatrice principale poursuit sa demande par «l'interdiction immédiate d'utiliser la route forestière des Foges, pour d'autres activités que celles liées à la forêt». Sauf que «depuis 2009, c'est une route de desserte communale et pas forestière», indique Stéphane Coppey.

Elle permet du reste depuis peu de relier «Sur les Lapiaz», quartier fort de 12 villas et 6 immeubles, pour plus de 200 nouveaux habitants. «Le plan de quartier et son accès ainsi que le cheminement sur la route sont entrés en force il y a plusieurs années déjà», poursuit l'édile.

C'est là que se concentre l'inquiétude des pétitionnaires. «La Commune veut défricher une

partie de la forêt pour élargir la route sur plus de 800m. En 2021, une enquête publique a été menée pour abattre 7'000 m<sup>2</sup> d'arbres, en plus des 3'800 m<sup>2</sup> sacrifiés en 2009. Mais devant la levée de boucliers, notamment une quinzaine d'opposants, le projet a été abandonné», indique Mélanie Santos.

Là encore, le président montheysan précise les choses: «Nous avons renoncé à ce projet de 3 millions, car trop coûteux. Nous n'allons pas défricher massivement, ni élargir la route. Quelques zones d'évitement seront aménagées pour permettre le croisement des véhicules motorisés. Les contours sinueux seront mieux aménagés. La forêt n'est pas menacée.»

Des travaux de remise en état de la route de Foges se sont déjà déroulés mi-novembre.



# Didier Défago rêve encore du Lauberhorn

En 2009, le Morginois Didier Défago était dans un grand jour. Il a dompté la mythique piste du Lauberhorn en devançant de 20 centièmes l'Américain Bode Miller.  
| DR

## Coupe du monde de ski

**En 2009, le Chablaisien avait réussi le doublé mythique Wengen-Kitzbühel. A quelques jours de la descente du Lauberhorn, il se remémore cet exploit et place Marco Odermatt parmi ses favoris.**

| Bertrand Monnard |

Qui triomphera samedi sur la piste mythique du Lauberhorn? Le Norvégien Aleksander Kilde dominateur de la discipline cette saison? Beat Feuz à une semaine de sa retraite? Marco Odermatt, le génie, mais toujours en quête d'un premier succès en descente?

En 2009, le Morginois Didier Défago avait, à 31 ans, réalisé le rêve de tout descendeur en signant, à une semaine d'intervalle, le doublé Lauberhorn-Streif. Avant lui, des champions de légende comme l'Autrichien Klammer et le Valaisan Collombin avaient réussi un tel exploit dans les années 70.

Porté par 30'000 supporters, Didier Défago s'était imposé à Wengen devant l'Américain Bode Miller. «Gagner à la maison, c'est toujours très spécial, raconte-t-il

aujourd'hui. À la Tête de chien, où les spectateurs se trouvent, tout près de la piste, vous entendez la foule, c'est très impressionnant». Avec ses 4'455 mètres, le Lauberhorn est la plus longue piste de la Coupe du monde. «J'avais les clés ce jour-là, j'étais prêt physiquement, j'avais été régulier du haut en bas.» La piste est ponctuée de passages clés, où la moindre erreur se paie lors du chrono final. «La première courbe, juste après le départ, conditionne la course jusqu'à la Tête de chien. Il faut sortir ensuite du Bruggli-S avec un maximum de vitesse pour la deuxième partie de la descente. Et le S final reste très important.»

**50'000 Autrichiens frustrés**  
Une semaine plus tard, Didier Défago s'adjudgeait la Streif devant

quelque 50'000 spectateurs frustrés car le Valaisan avait devancé les deux Autrichiens Michael Walchhofer et Klaus Kroell. «Très sollicité après Wengen, ma semaine avait été compliquée. En plus, à Kitzbühel, la terrible chute de Daniel Albrecht à l'entraînement nous avait tous choqués. Mais ma 6<sup>e</sup> place au Super G, deux jours avant la course, m'avait donné beaucoup de confiance. Côté performance pure, la Streif, la piste la plus technique du circuit, reste le must absolu.» En 2010, Défago parachevait son œuvre en décrochant le titre olympique. «De telles victoires ne se comparent pas, car elles ont chacune leur histoire», résume-t-il.

L'an dernier, Marco Odermatt avait juste été battu par Kilde au Lauberhorn. Le Nidwaldien a collectionné jusqu'ici six deuxièmes places en descente, dont deux cette saison à Beaver Creek et Val Gardena. Décrochera-t-il enfin le Graal ce week-end? Défago veut y croire. «En Géant et en Super G, comme il l'a déjà démontré si souvent, mais aussi en descente, Marco est capable de gagner sur toutes les pistes. Il possède un feeling extraordinaire bien posé sur ses skis. C'est un talent atypique, un phénomène avec une grosse

confiance en lui.» Le champion de Morgins a-t-il été surpris par l'annonce de la retraite de Beat Feuz qui s'en ira après la Streif?

“

Je suis toujours très heureux de revenir chez moi en Valais”

**Didier Défago**  
Ancien skieur professionnel

«Cela lui ressemble, car Beat a toujours été un type indépendant. Mais, là, franchement personne ne s'y attendait.»

**Belle reconversion**

À 45 ans, Didier Défago a parfaitement réussi sa reconversion.

Président des remontées mécaniques valaisannes, créateur de pistes, il encadre aussi les jeunes en Coupe d'Europe équipés par Rossignol, son sponsor. N'est-il pas inquiet pour l'avenir du ski avec cet hiver sans neige? «On oublie juste qu'au-dessus de 2'000 mètres les conditions sont exceptionnelles. Et les stations de basse altitude n'ont pas attendu aujourd'hui pour se réinventer. À Morgins, une nouvelle télécabine ouvrira cette année, un gros atout pour le tourisme quatre saisons.»

Après avoir longtemps travaillé avec Bernhard Russi, l'architecte des pistes, Défago a dessiné en solo la nouvelle descente de Zermatt. Et si fin octobre la première a été annulée faute de neige, ce n'est que partie remise. «La date sera légèrement décalée à l'avenir ce qui nous offrira plus de chances.» Souvent aux quatre coins du monde, Didier Défago reste très attaché à son village de Morgins. «Je suis toujours très heureux de revenir chez moi en Valais.» Ses deux enfants suivent-ils la voie de leur papa? «Pas du tout, sourit-il, Alexane, 15 ans, est mordue d'équitation alors que Timéo, 13 ans, alterne foot et basket. Ils font ce qu'ils aiment, c'est très bien ainsi.»

## En bref

### BASKETBALL

#### Le VRB fait tomber Massagno

Pour le deuxième match de la reprise, Vevey affrontait sur son parquet l'une des équipes les plus performantes de la SB League: Spinelli Massagno. Après une défaite à Genève, les Vaudois avaient à coeur d'aller chercher un gros résultat chez eux. Et autant dire que la rencontre a été très différente du match aller perdu 95 à 69. Les hommes de Nikša Bavcevic ont cette fois-ci remporté la mise 88-78. Mention spéciale à l'Américain Malik Johnson et ses 29 points (100% à 3 points, près de 90% à 2 points et 77% aux lancers francs). Vevey pointe actuellement à la 3<sup>e</sup> place. Prochain match de championnat: Starwings de Bâle (18.01, 19h30, à l'extérieur). **XCR**

### BASKETBALL

#### Les Sangliers gagnent à nouveau

Après une longue traversée du désert avec 8 matches de championnat perdus d'affilée, le BBC Monthey peut enfin respirer. Les Chablaisiens ont surclassé les Starwings de Bâle au Reposieux avec plus de 40 points d'écart: victoire 108 à 67 pour l'équipe de Pembele. Chandler (24 pts) et Lottie (18 pts) ont été les meilleurs marqueurs des Sangliers. Prochaine rencontre de SB League, à Lucerne, contre le Swiss Central Basketball (18.01, 19h30). Les Montheyans sont 8<sup>e</sup>. **XCR**

# « Vevey Natation a surmonté la vague »

## Crise

**L'emblématique club fondé en 1919 a eu des sueurs froides à la fin de l'année dernière. Des finances dans le rouge lors du bouclement et des effectifs restreints ont nécessité une réaction.**

| Xavier Crépon |

«Dans les grandes années, nous comptions jusqu'à 450 membres. Mais avec la pandémie, nous avons perdu environ un tiers de nos nageurs.» Le nouveau co-président de Vevey Natation, Daniel Berger, dresse un constat peu reluisant. Une centaine d'enfants et une trentaine

d'actifs ne seraient pas retournés dans les bassins à l'heure de la reprise. «Avec la fermeture de notre piscine pendant de longs mois, certains nageurs se sont découragés et n'ont pas repris leurs habitudes.» Un point étayé par le membre du comité et président d'honneur Laurent Ballif: «Ceux

qui font de la compétition s'entraînent en principe au moins cinq fois par semaine. Alors vous pouvez imaginer le contraste avec ces restrictions.»

De quoi surtout déchanter lors du bouclement des comptes à la fin de la saison dernière, alors que les aides apportées par la Commune de Vevey et Swiss Aquatics pendant la pandémie n'étaient plus d'actualité. «Nous sentions que la situation devenait tendue au niveau des flux en 2022. Nous nous sommes finalement retrouvés avec une perte sur recettes de 100'000 francs et un découvert de 35'000 francs lors de notre assemblée générale de novembre.»

Selon le co-président, le départ de la personne responsable de la comptabilité en cours d'exercice n'a pas aidé non plus. «Nous n'avons pas effectué un suivi financier suffisamment détaillé. Mais nous nous sommes remis en question et nous avons aujourd'hui un renouvellement du comité avec des jeunes engagés. Le club est sur la bonne voie.»

**Pas de faillite en vue**

«Sur les 700'000 francs budgétisés, ce n'était pas la fin du monde comparé à certains grands clubs de foot où le déficit se compte souvent en millions. Je ne pense pas que Vevey Natation allait au-devant d'une faillite, mais il

fallait faire quelque chose», relève Laurent Ballif. L'ancien syndic de Vevey a donc lancé un appel auprès des membres d'honneur ainsi que des anciens nageurs du club. «En un mois, grâce à leur soutien, nous avons réussi à remettre nos finances à flot. Mais ce n'est pas une opération qu'il faudrait répéter dans un proche avenir. Il faudra reconstituer de nouvelles réserves afin d'éviter toute surprise.»

Le budget de la saison en cours a aussi été revu à la baisse: «Contrairement au précédent, celui-ci est en adéquation avec le nombre de nos membres. Financièrement, nous avons aussi passé la vague, affirme Daniel Ber-

ger. Nous avons suffisamment de cash-flow pour pouvoir payer les salaires de nos trois entraîneurs, de notre secrétaire ainsi que des jeunes qui viennent donner des cours. Le club a aussi investi dans un nouveau système de comptabilité moins lourd. Il n'y aura plus besoin d'être spécialiste pour sortir les résultats.»

Quant au recrutement, le co-président annonce qu'un effort est d'ores et déjà mis sur le marketing digital et la communication afin d'attirer de nouveaux membres. «Nous allons aussi envoyer prochainement un flyer dans la région et contacter les écoles afin de mieux faire connaître Vevey Natation.»

# Mike Eichenberger : « Je vis, je mange et je dors moto »

## Découverte

Le Jongnysois va intégrer l'élite du championnat suisse de supermotard cette saison. Après avoir été titré en catégorie inférieure en 2022, il affrontera les meilleurs pilotes du pays sur des circuits mêlant bitume et passages en pleine terre.

| Xavier Crépon |



Mike Eichenberger est prêt à en découdre avec une quarantaine d'adversaires qui lutteront pour le titre de la catégorie S1.

| M. Fornardi

«Quand je suis sur ma bécane, plus rien d'autre n'existe. En compétition, je suis totalement dans ma bulle. Je fais corps avec ma Yamaha en ressentant toutes ses vibrations. On peut dire que je mène une sorte de danse sur la piste.»

Mike Eichenberger ne s'arrête plus quand il s'agit d'échanger sur ce qui rythme son quotidien depuis son apprentissage de mécano à Monthey. Le Jongnysois a articulé sa vie autour du monde de la moto. Il ne manque pas un seul Grand Prix, quitte à se lever au milieu de la nuit s'il le faut, mais sa discipline favorite reste le supermotard. Ce sport peu connu en Suisse mêle des passages sur asphalte (60-70% du circuit) et sur terre (30 à 40%), avec une succession de virages et de bosses.

Compétiteur dans l'âme, ce trentenaire s'est distingué la saison dernière en remportant le titre national en S4, l'une des antichambres de la plus haute catégorie du pays, la S1. Ses bons résultats lui permettront de la rejoindre dès avril prochain pour se mesurer à une quarantaine de pilotes, principalement alémaniques. Ambitieux, cet ancien mécano désormais chef d'équipe dans un garage à Bulle visera un top 15. Mais la tâche s'annonce difficile.

### Un premier exploit

Après une pause de plusieurs années, le succès de Mike Eichenberger était déjà une surprise en soi lors du précédent championnat. Il ne se voyait pas tout devant. Mais au fil des courses, le Vaudois a commencé à y croire. Jusqu'à remporter cinq épreuves sur huit et finalement être titré le dernier week-end à Lignières (NE). «J'avais arrêté la compétition pendant cinq ans. Dans ce mi-

lieu, il est compliqué de pouvoir enchaîner les saisons, le supermotard n'étant pas un sport à portée de toutes les bourses. Avec la moto, le matériel, les déplacements, l'essence et la nourriture, il faut compter jusqu'à 50'000 francs par année.» Le Jon-

pour la plupart une équipe qui les suit.» Cependant, ces derniers sont majoritairement amateurs en Suisse, même dans la catégorie reine.

«Il y a peut-être 2 à 3 semi-pros, tout au plus, relève Mike Eichenberger. Ce sport est très



“

En supermotard, on doit tourner pratiquement toutes les trois secondes. Le corps doit être prêt à encaisser cette intensité”

Mike Eichenberger  
Pilote

peu développé dans notre pays avec un seul circuit réservé pour les compétitions, contrairement à la France ou à l'Italie qui disposent de tout ce qu'il faut. Chez nous, le supermotard est aussi peu médiatisé et a une image de sport polluant. Il est souvent compliqué de trouver des financements.»

Pas de quoi décourager le pilote de la Riviera qui n'attend plus que la saison commence. «Je m'entraîne toute l'année pour ça avec du cardio en vélo ou en course à pied. Cette discipline est très physique avec des tracés serrés et sinueux et peu de lignes droites. On doit tourner



À 30 ans, le pilote de Jongny espère faire une belle saison en Elites. Il visera un top 15 cette année. | M. Fornardi

pratiquement toutes les trois secondes en moyenne alors que les courses dureront une bonne quinzaine de minutes à partir de cette année. Le corps doit être prêt à encaisser cette intensité».

### Apprendre et transmettre

Mike Eichenberger veut aussi profiter de la saison prochaine pour apprendre aux côtés des meilleurs: «J'aurai toujours un lièvre pour me tirer contrairement à l'année dernière où j'étais souvent aux premiers postes, sans repères. Au fil des passages, le terrain évolue avec des ornières qui apparaissent et des trajectoires différentes à prendre. Une erreur est vite arrivée. Là, je pourrai observer ceux qui sont devant pour corriger les miennes.»

Quant à aller chercher un jour le titre suprême, il reste modeste. «Ce serait un rêve inespéré. Mon objectif est plutôt d'être sélection-

né un jour avec la Suisse pour le Supermoto des nations, la plus grande course au niveau mondial.» Avant de penser déjà à la suite: «Je continuerai aussi longtemps que je le peux car je vis, je mange et je dors moto. C'est mon carburant. Quand je ne pourrai plus piloter, il faudra que je garde un pied là-dedans pour continuer à m'épanouir. L'idée serait de transmettre mes connaissances en formant la relève.»

### Instagram:

18MIKE\_EICHENBERGER

Mike Eichenberger organise également un repas de soutien, le 18 février à la salle polyvalente de Jongny, dès 17h30. Concerts, danse et tombola et silent party sont aussi au programme. 80 CHF, inscriptions jusqu'au 10 février: [mike\\_eichen@hotmail.com](mailto:mike_eichen@hotmail.com) ou au 079 307 09 35

# Retrouvailles d'un soir pour deux amis réalisateurs de la Riviera

## Projections à Clarens

**Luca Bertogliati Colucci et Hugo Monney: deux Boélands aux parcours bien différents et aux nombreux points communs. Le 20 janvier, chacun proposera son dernier court-métrage.**

| Karim Di Matteo |

Ces deux enfants de La Tour-de-Peilz se connaissent depuis l'école, à l'époque où ils partageaient le même penchant pour la musique metal et les jeux de rôle. Aujourd'hui, c'est la passion du cinéma qui lie Luca Bertogliati Colucci et Hugo Monney, quand bien même chacun a tracé sa voie de son côté. Le premier a même failli jouer dans un film du second.

Les voilà à nouveau réunis sur la Riviera, depuis que Luca a récemment terminé sa formation d'acteur-réalisateur à Lyon à l'Acting Studio de Joëlle Sevilla, la mère d'Alexandre Astier, lui-même père de la série culte *Kaamelott*. Pour vivre son rêve, l'éducateur social de la fondation des Eglantines avait tout quitté en 2019.

Les voilà donc réunis tous les deux le temps d'un soir: au caveau de la rue des Artisans 10 à Clarens le 20 janvier. Ils y projeteront chacun leur dernier court-métrage.

### Banc d'essai

«Malandrino» est le premier film de Luca Bertogliati Colucci: «J'ai toujours voulu faire de la comédie, explique l'Italo-Tessinois. J'ai déjà brûlé les planches, notamment avec mon one man show «Alter Ego», puis j'ai eu envie de m'essayer à la réalisation.»



Amis de longue date, Hugo Monney (à g.) et Luca Bertogliati Colucci projeteront leurs films à Clarens le 20 janvier.  
| K. Di Matteo

Fort de son budget zéro, il a nourri-logé l'équipe d'amis bénévoles de Lyon et d'ici réunie en 2021 pour tourner et monter cette comédie d'action de 20 minutes réalisée en 48 heures dans un univers à la Guy Ritchie (réalisateur de «Snatch», «Arnaques, crimes et botanique»). «Le film parle des heurts et malheurs de deux trafiquants italiens qui essayent de s'implanter en Suisse. J'ai à cœur de montrer ce qu'on peut faire avec trois bouts de ficelle. Par exemple, les costumes de policiers nous ont été prêtés par la Police cantonale.»

Les scènes ont été tournées principalement entre le chemin du Crotton, sur les hauts de La Tour-de-Peilz, et le café Kymem

à Vevey. «Mais aussi dans des appartements d'un hôtel ou l'Église Notre-Dame, ce qui permet de valoriser des lieux et du patrimoine local au passage.»

Le succès, inattendu, s'est même invité lors des premières projections entre Vevey et Montreux. «À Cinéville et à la Nuit du court-métrage notamment, pour 500 entrées au total! Je suis étonné d'un tel appétit du public.»

Cerise sur le gâteau, la Commission culturelle de La Tour-de-Peilz lui a octroyé 4'000 francs pour monter son prochain film.

### Drame à Vevey

Parmi plusieurs points communs avec son ami Luca, Hugo Monney partage le fait d'avoir aussi mis

sa première carrière entre parenthèses pour s'adonner à son vrai dada. «Après ma formation d'horticulteur, j'en ai eu un peu marre et j'ai décidé de tenter une expérience dans la création. Après une maturité artistique au CEPV, j'ai pu approcher le monde du cinéma et de la photo, me rendre sur des tournages professionnels et travailler pour le Festival Images.»

Aujourd'hui, avec ses deux associés Rahul Putinier et Justine Brovarone de la société Cârdeas Production (créée en 2014), Hugo Monney compte une dizaine de films réalisés. Avec «Abus d'inconscience», le trio s'est essayé à un autre genre cinématographique après la comédie, le film d'horreur ou encore le post apocalyptique. En

10 minutes, le petit dernier, tourné et monté en 2019, aborde une thématique lourde: le viol.

«Le personnage principal se réveille avec la gueule de bois et sans se souvenir de ce qui lui est arrivé, explique le réalisateur. Au fil de ses sensations retrouvées, il comprend peu à peu qu'il a été abusé. C'est un essai artistique autour d'un thème de société. Il a été tourné en deux jours entre le bistrot le Petit Lèm, pour l'ambiance boîte de nuit, ainsi que dans des appartements et rues de Vevey.»

### La difficulté de briller

Au total, Cârdeas compte une dizaine de films à son actif, dont certains remarqués grâce aux plus

grandes facilités d'Internet. «Le dernier a été sélectionné au Prisma Festival de Rome et un autre, «Mauvaise Posture», l'avait été dans un autre dans le Minnesota. Je suis aussi surpris du nombre de personnes qui répondent à nos appels pour être figurants.»

“

J'ai à cœur de montrer ce qu'on peut faire avec trois bouts de ficelle”

**Luca Bertogliati Colucci**  
Acteur et réalisateur

Reste que faire sa place à l'international depuis la Suisse relève de l'exploit. Mais les deux hommes s'accrochent à leur rêve. «On reste convaincu que le potentiel est énorme», lance Luca Bertogliati Colucci.

Projection le 20 janvier à Clarens, rue des Artisans 10. Réservations obligatoires via le site: [lucacolucci.space/contacts](https://lucacolucci.space/contacts) \* Entrée: 12 francs.



\* Scannez pour ouvrir le lien

# Entre rayonnement intérieur et extérieur

## Art sur papier

**Le Musée Jenisch a concocté un programme chargé pour 2023, non seulement dans ses murs veveysans mais aussi à l'international. Tour d'horizon non exhaustif.**

| Hélène Jost |

Pour l'année qui commence, le Musée Jenisch a d'ores et déjà rempli son agenda et espère à nouveau faire le plein de visiteurs. Au programme: de l'amour, de la nature, de la vie et de la mort, entre autres.

Pour lancer 2023, l'institution a choisi d'évoquer une histoire tragique: celle de Valentine Godé-Darel, décédée d'un cancer en 1915 à Vevey. Elle était l'amante de Ferdinand Hodler, qui a couché son agonie sur toile et sur papier. Une sélection de ces œuvres sera à découvrir dès le 3 février.

Le Musée participera aussi à faire sortir le peintre suisse de son pays. Destination: la Morgan Library

& Museum de New York. Soixante créations, toutes issues des collections veveysannes, y seront accrochées du 16 juin au 1er octobre.

### Des humains et des arbres

Fidèle à ses fidèles, le Cabinet cantonal des estampes mettra en lumière l'un de ses donateurs, Edmond Bourqui. Ce «collectionneur idéal», comme le surnomme le titre de cette exposition, a offert à l'institution près de 300 œuvres éclectiques depuis 2005, glanées au fil de rencontres et de coups de cœur.

L'été devrait régaler les rétines des amoureux de la nature, entre l'accrochage consacré à Astrid de La Forest, celui dédié à Kokosch-

ka et à ses «Animaux totems», ou encore celui intitulé «Gardiens du silence» qui met les arbres à l'honneur. Des expositions à découvrir dès le 21 juin.

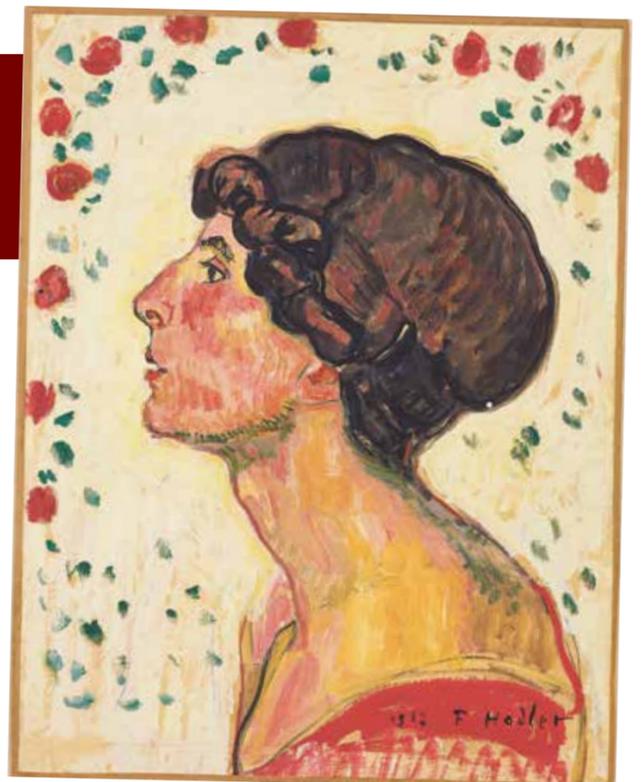
L'année se terminera par deux coups de projecteur sur le dessin italien, sous ses formes anciennes et modernes, à retrouver dans les salles du Musée et au Pavillon de l'estampe. Le tout ponctué par de nombreux rendez-vous disséminés tout au long de l'année. Les curieux retrouveront notamment les «jeudis inédits» qui permettent de parler d'art autrement via des cours dispensés sur site, des visites commentées des expositions ou encore des ateliers de dessins.

[www.museejenisch.ch](http://www.museejenisch.ch) \*



\* Scannez pour ouvrir le lien

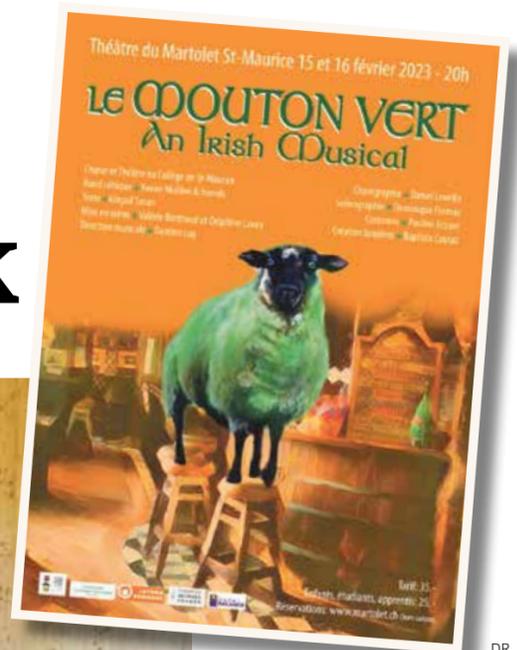
Ferdinand Hodler, Portrait de Valentine Godé-Darel, 1912. Cette œuvre sera à découvrir, parmi d'autres, dès le 3 février au Musée Jenisch.  
| Leopold Museum Vienna



# Quand Saint-Maurice rencontre la Saint-Patrick



Le chœur et la troupe de théâtre étaient réunis début décembre à Salvan lors d'un camp préparatoire.



DR

«C'est un projet d'établissement, il y a aussi pas mal de professeurs impliqués, poursuit celui qui enseigne également la musique à Saint-Maurice. Au sein d'un collège, forcément nous avons beaucoup de spécialistes dans de nombreux domaines, je trouvais chouette de faire appel à ces compétences, pour la mise en scène, pour assister au niveau de la danse et des costumes, entre autres.»

Le spectacle, soutenu financièrement par la Loterie Romande et Etincelle de culture notamment, donne l'occasion aux étudiants de monter sur scène encadrés par des professionnels. Mais il est exigeant. «Le défi est artistique, relève Damien Luy. Par la conception du spectacle mais aussi le fait que les jeunes doivent tout chanter par cœur et danser en même temps. Ce n'est pas simple, c'est un exercice très difficile.»

## Spectacle

**Le Chœur et le Théâtre du Collège de l'Abbaye travaillent «Le Mouton vert», une pièce inédite basée sur la musique traditionnelle irlandaise avec un texte écrit pour l'occasion par Abigail Seran.**

| Sophie Es-Borrat |

à sa terre aux compétences plutôt artistiques, pour lequel les études sont un mal nécessaire.»

«Rester ou partir, et pourquoi? La thématique de la quête d'identité, importante à cet âge, est particulièrement essentielle en Irlande aujourd'hui encore avec l'immigration massive, développe la Montheysanne. C'est aussi souvent ce qui se passe à Saint-Maurice pour celles et ceux qui veulent poursuivre leurs études. Dans la plupart des cas ils doivent quitter le Valais, alors je pense que le sujet résonne bien ici.»

### Écrire pour l'oral

Abigail Seran a rédigé le texte porté sur scène par la troupe du collège où elle a fait ses études. L'exercice, bien qu'inédit, a d'emblée enthousiasmé celle qui a vécu environ une année en Irlande. «Les contraintes de mouvements, de déplacements et de compréhension sont très différentes par rapport à l'écriture d'un livre.» De plus, il a fallu travailler en commun, pour l'oral et en intégrant le texte à la musique. Après l'opéra «Didon et Enée» présenté en 2018, le Chœur du Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice s'attèle donc à une nouvelle œuvre présentée en public, potentiellement devant 1'600 personnes. Une étape qui fait partie



DR

“  
Il n'existait rien à la base si ce n'est des chants traditionnels”

**Damien Luy**  
Directeur artistique

d'un programme qui se veut complet et diversifié tout au long des cinq ans de scolarité généralement passés dans l'établissement de Saint-Maurice.

Damien Luy, qui le dirige depuis 2005, détaille: «Une collaboration avec un autre chœur, un voyage, participer à un festival régional, national ou international et monter un grand concert avec orchestre ou un spectacle: le principe est qu'un jeune qui fait partie du chœur de la première à la cinquième vit chacun de ces événements.»

### Des talents multiples

«Le mouton vert» allie plusieurs disciplines qui sont autant de pièces d'un puzzle, selon Damien Luy. «Il n'existait rien à la base si ce n'est des chants traditionnels, il fallait créer une histoire avec un fil rouge autour duquel construire les numéros, trouver où est-ce qu'on va danser, réunir des spécialistes de musiques celtiques... Pour ce faire, j'ai contacté Xavier Mollien, violoniste, leader de Glen of Guinness.»

Sur scène, huit musiciens professionnels, cinquante chanteurs et une dizaine de comédiens seront réunis. Pour mettre sur pied les chorégraphies, le directeur du chœur fait appel à Daniel Leveil-

lé, champion du monde de claquettes et professeur de danse. «Il y aura aussi du mapping au niveau de la scénographie, c'est-à-dire de la projection vidéo, sur différents écrans», annonce le directeur du chœur.

### Du vent, oui mais du vrai!



nient les bons instruments. Et ce n'est pas forcément aisé, comme le confirme Damien Luy, directeur musical du spectacle. «Certains ne sont pas faciles à trouver, comme le uilleann pipes, la cornemuse irlandaise. L'écoisaise est beaucoup plus répandue, dans le canton ou en Suisse romande. À notre connaissance, il n'y a qu'un musicien qui en joue: Erwan Tapparel, établi dans le Valais central.» Heureusement, selon le directeur, il a tout de suite été emballé par le projet.

Photo: Erwan Tapparel est l'un des rares musiciens romands à jouer du uilleann pipes. | DR

# La Comédillienne a laissé sa clé

## Val-d'Illiez

**La troupe de théâtre chablaisienne donne son spectacle annuel en ce mois de janvier. Entre planches et brunch royal.**

| Christophe Boillat |

Sophie tente de cambrioler un appartement soi-disant vide un

week-end. Mais le locataire, Paul, laisse habituellement sa clé à des

potes. Quelle n'est pas la surprise de l'intruse quand elle les voit débarquer à l'improviste. Chopée en flagrant délire, elle doit mentir et changer d'identité pour donner le change.

Cette ébauche de pitch est l'amorce de la pièce «Paul m'a laissé sa clé». Cette comédie en deux actes, écrite par François Scharre, mise en scène par Fabrice Bruchez, sera donnée par La Comédillienne, compagnie de Val-d'Illiez fondée il y a un quart de siècle.

«C'est notre spectacle annuel. Nous le jouerons neuf fois, du 13 au 22 janvier, à la salle polyvalente», dit Sophie Delseth, qui oscille entre cour et jardin. Sur scène, elle interprète Henriette, au comité elle officie comme caissière. «Notre troupe théâtrale est composée d'amateurs, évidemment liés par la passion des planches. Nous sommes environ 25 actifs, dont une quinzaine de comédiens.»

Les représentations auront lieu les vendredis et samedis à

20h30 (ouverture des portes et du bar à 19h), les dimanches à 17h (16h). L'entrée est fixée à 15 francs, les moins de 12 ans ne paient pas. «Nul besoin de réserver, il y aura assez de places», glisse «Henriette».

«En revanche, il faudra le faire obligatoirement pour notre grande nouveauté, le brunch royal qui se déroulera le dimanche 29 janvier.» Les réservations se font sur le site de www.regiondentsdumidi.ch L'addition

pour le repas et le spectacle est fixée à 75 francs par adulte dès 16 ans, 40 francs pour les 6-15 ans.

Informations complémentaires sur: <https://comedillienne.ch/> \*



\* Scannez pour ouvrir le lien

## Mercredi 11 janvier

Danse

### Les chorégraphiques #8

#### Chorégraphie

Trois créations pour cette 8ème édition: SAYS the phoenix (Cie SM Morgane Stephan), Trajectoires (Cie Les Rêves d'Hathor-Malena Sardi) et Comme un saut immobile (Cie Crile-Lorena Dozio).  
Oriental-Vevey,  
Rue d'Italie 22,  
Vevey 20 h

Expositions

### Louis Rivier

Espace Graffenried,  
Place du Marché 2,  
Aigle 10-17 h

### Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.  
Château d'Aigle,  
Place du Château 1,  
Aigle 10-17 h

### La BD fait son vin

Château d'Aigle,  
Place du Château 1,  
Aigle 10-17 h

### Print Art Now

L'exposition célèbre le 75e anniversaire de l'association zurichoise Edition VFO (Verein für Originalgraphik) qui publie des tirages limités en collaboration directe avec des artistes.  
Musée Jenisch,  
Avenue de la Gare 2,  
Vevey 11-18 h

### Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.  
Château de Chillon,  
Avenue de Chillon 21,  
Veytaux 10-17 h

### Le chat déambule de Geluck

Quais de Montreux,  
Montreux accès libre

## Jeudi 12 janvier

Danse

### Les chorégraphiques #8

#### Chorégraphie

Trois créations pour cette 8ème édition: SAYS the phoenix (Cie SM Morgane Stephan), Trajectoires (Cie Les Rêves d'Hathor-Malena Sardi) et Comme un saut immobile (Cie Crile-Lorena Dozio).  
Oriental-Vevey,  
Rue d'Italie 22,  
Vevey 20 h

Expositions

### FOOD2049

Que mangerons-nous en 2049 ? Vivrons-nous dans un monde dystopique où l'aliment unique prend des allures effrayantes de solution finale ? Ou plutôt dans un pays de cocagne high-tech où la faim est un fléau du passé ?  
Alimentarium,  
Quai Perdonnet 25,  
Vevey 10-17 h

### Print Art Now

L'exposition célèbre le 75e anniversaire de l'association zurichoise Edition VFO (Verein für Originalgraphik) qui publie des tirages limités en collaboration directe avec des artistes.  
Musée Jenisch,  
Avenue de la Gare 2,  
Vevey 11-18 h

## Vendredi 13 janvier

Expositions

### Louis Rivier

Derrière le paysage.  
Espace Graffenried,  
Place du Marché 2,  
Aigle 10-17 h

## Jeudi 13 janvier

### Vevey

Exposition

### FOOD2049

La science-fiction et les œuvres d'anticipation ont depuis toujours imaginé la manière dont les humains pourraient s'alimenter dans un futur plus ou moins lointain.  
Alimentarium, Quai Perdonnet 25 10-17 h



### Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres.  
Château d'Aigle,  
Place du Château 1,  
Aigle 10-17 h

### Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.  
Château de Chillon,  
Avenue de Chillon 21,  
Veytaux 10-17 h

### Le chat déambule de Geluck

Les Chats de l'artiste belge Philippe Geluck retrouvent les abords du lac Léman et prennent leurs quartiers sur les quais de Montreux.  
Quais de Montreux,  
Montreux accès libre

## Samedi 14 janvier

Danse

### Les chorégraphiques #8

#### Chorégraphie

Trois créations pour cette 8ème édition: SAYS the phoenix (Cie SM Morgane Stephan), Trajectoires (Cie Les Rêves d'Hathor-Malena Sardi) et Comme un saut immobile (Cie Crile-Lorena Dozio).  
Oriental-Vevey,  
Rue d'Italie 22,  
Vevey 19 h

Expositions

### La BD fait son vin

Château d'Aigle,  
Place du Château 1,  
Aigle 10-17 h

### Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.  
Château d'Aigle,  
Place du Château 1,  
Aigle 10-17 h

### Print Art Now

L'exposition célèbre le 75e anniversaire de l'association zurichoise Edition VFO (Verein für Originalgraphik) qui publie des tirages limités en collaboration directe avec des artistes.  
Musée Jenisch,  
Avenue de la Gare 2,  
Vevey 11-18 h

### Le chat déambule de Geluck

Les Chats de l'artiste belge Philippe Geluck retrouvent les abords du lac Léman et prennent leurs quartiers sur les quais de Montreux.  
Quais de Montreux,  
Montreux accès libre

Divers

### Un Nez Rouge pour Tous

Un environnement magique où les différences s'effacent. Un concept de cirque handicap pour donner le sourire au plus grand nombre.  
Grande salle, Collège,  
Corsier-sur-Vevey 15 h

## Dimanche 15 janvier

Concerts

### Stéphanie Park et Jean-Baptiste Poyard Classique

Duo de violons. Depuis 2011 ces deux musiciens aiment à faire connaître le répertoire pour deux violons qui reste encore souvent méconnu.  
Temple, Rue Louis-Favez,  
Leysin 17 h

Expositions

### Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.  
Château d'Aigle,  
Place du Château 1,  
Aigle 10-17 h

### Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.  
Château d'Aigle,  
Place du Château 1,  
Aigle 10-17 h

### La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.  
Château d'Aigle,  
Place du Château 1,  
Aigle 10-17 h

### FOOD2049

Que mangerons-nous en 2049 ? Vivrons-nous dans un monde dystopique où l'aliment unique prend des allures effrayantes de solution finale ?  
Alimentarium,  
Quai Perdonnet 25,  
Vevey 10-17 h

### Print Art Now

L'exposition célèbre le 75e anniversaire de l'association zurichoise Edition VFO (Verein für Originalgraphik) qui publie des tirages limités en collaboration directe avec des artistes.  
Musée Jenisch,  
Avenue de la Gare 2,  
Vevey 11-18 h

### Le chat déambule de Geluck



di 15 janvier · accès libre  
Exposition · Quais de Montreux · Montreux

Les Chats de l'artiste belge Philippe Geluck retrouvent les abords du lac Léman et prennent leurs quartiers sur les quais de Montreux.

### Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.  
Château de Chillon,  
Avenue de Chillon 21,  
Veytaux 10-17 h

Tous les rendez-vous culturels et notre sélection sur [www.riviera-chablais.ch](http://www.riviera-chablais.ch)

THE  
MUD DAY  
SWISS  
WINTER EDITION

APRÈS LA BOUE, OSE LA NEIGE !

NENDAZ  
4 VALLÉES CH

CHASSOT CONCEPT  
ÉVÉNEMENTIEL

28 JANVIER 2023  
NENDAZ

[WWW.THEMUDDAY.CH](http://WWW.THEMUDDAY.CH)

## Mots fléchés

PARTIALE SE DÉTENDRE	GRANDS SERPENTS PLAFONDS	LETTRÉ GRECQUE À MOITIÉ	IL EST NOTÉ SUR SIX ELLES SONT RUSSES	PETIT SAULE SCANDIUM RÉDUIT	NATTÉES CELA FAIT LE LIEN
NAÏVE ELLES SONT PLEINES DE VERS			VILLE CHARGES DE BAUDET		
ALUMINIUM SYMBOLISÉ POIGNÉE	FLOTTERAS EN L'AIR ÉPUISE	BANQUE D'ARCHIVES		CELA SE RAPPROCHE DU DOCTEUR	CIRCUITS INTÉGRÉS
ASSIGNER À COMPARAIRE	TOUR DE GARDE RANGER AVEC SOIN	D'... (?) ET DÉJÀ CÉRÉALE		PRONOM REFLECHI REMARQUAIT	
CRÉÉS DÉCOMBRES		GRANDES ÉPÉES ANCIEN DIEU CELTE		NE LÂCHE RIEN PROPRIÉTÉ	
MANCHE DE RAQUETTE ADMINISTRÉES			ÉTABLISSEMENTS RÉDUITS ARTICLE		TRÈS CALME
			FLEUVE SAHARIEN DU MAROC		PROSE JAPONAISE
			DEMI-SEUR		
			GRAVE BLESSURE		

## Mots croisés

**HORIZONTALEMENT**  
**1.** Brioche italienne traditionnellement consommée à Noël.  
**2.** Masse confuse. Touchés en plein cœur.  
**3.** Très exactement. Se dit d'un son grave.  
**4.** Centre de formation des hauts fonctionnaires. Navire de marchandises.  
**5.** Reconstruire ce qui paraît mal fait.  
**6.** Région de plaines typique du Venezuela. Héritages transmis.  
**7.** Recousues par des médecins.  
**8.** Danse originaire du Poitou.  
**9.** Dégagé, naturel. Petite baie peu profonde.  
**10.** Inapte à la reproduction.  
**11.** Parents mâles. Exprimé sans ménagement.  
**12.** Changée de couleur.  
**13.** Employés de supermarchés.

**VERTICALEMENT**  
**1.** Tout à fait identiques. Vipère à la tête triangulaire.  
**2.** Fin de prière. Affection cutanée déclenchée par une trop forte exposition au soleil.  
**3.** Rouge clair à reflets nacrés. Muni d'une pierre précieuse.  
**4.** Cardinal de Strasbourg. Énoncées une à une.  
**5.** Pièce de bois utilisée sur un chantier naval. Déesse égyptienne.  
**6.** Instrument d'architecte. Grande quantité d'armes. Élément négatif.  
**7.** Jeu de lumière. Serpent constricteur non venimeux.  
**8.** Formées de cumulus. Moyen de transport.  
**9.** Développements rapides. De quoi s'habiller.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

## Sudoku

**Facile**

		8		7				5	4
5		1		4	2			9	
			9						1
	8			5					3
	5		4	3	1			8	9
9	3			6					2
3	6						1	4	7
4				1	3	9			
		7	6	4					

**Difficile**

			6			2		5	
		7	1		8	3			
	1								
9		6							4
	2	3							9
		5	3				9		
					1	6		3	
	9					7		2	

## Solutions

**Facile**

2	8	7	9	5	1	4	5	6	7	8
5	9	1	7	2	6	6	2	2	8	4
1	6	4	2	2	8	2	8	1	4	7
6	9	8	5	2	2	3	7	5	1	2
1	7	8	6	9	3	1	6	8	9	9
4	7	5	9	2	7	1	4	7	3	3
9	4	6	8	3	5	1	2	1	2	7
6	1	4	3	2	5	9	4	7	4	7
6	4	3	9	8	5	7	2	1	1	9
2	9	8	1	7	6	3	6	3	5	4

**Difficile**

2	8	7	9	5	1	4	5	6	7	8
5	9	1	7	2	6	6	2	2	8	4
1	6	4	2	2	8	2	8	1	4	7
6	9	8	5	2	2	3	7	5	1	2
1	7	8	6	9	3	1	6	8	9	9
4	7	5	9	2	7	1	4	7	3	3
9	4	6	8	3	5	1	2	1	2	7
6	1	4	3	2	5	9	4	7	4	7
6	4	3	9	8	5	7	2	1	1	9
2	9	8	1	7	6	3	6	3	5	4

**Big Bazar** : ARPENTER - GENTIANE - TANGENTE.

**Big bazar**

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

T	A	R	P
A	N	G	E
A	I	T	N
N	E	R	

Pub

# A vos agendas!

Retrouvez nos pages  
**« seniors »**  
**le 22 février 2023**  
**dans notre édition tous-ménages**

Bons plans, informations locales, interviews, reportages...




info@riviera-chablais.ch | www.riviera-chablais.ch

# Les saisonniers

Dans les restaurants comme aux remontées mécaniques entre autres, les stations ont besoin de forces vives pour accueillir leurs hôtes. De la région ou de plus loin, des travailleuses et travailleurs saisonniers sont ainsi mis à contribution chaque hiver, certains renouvelant leur contrat d'une année à l'autre depuis longtemps. Rencontre avec trois d'entre eux.

## LES PORTES DU SOLEIL

### Par amour de la montagne

Léo Emorine passe actuellement sa 9<sup>e</sup> saison d'hiver à Champéry. C'est sa passion pour le snowboard qui a poussé le Toulousain à franchir la frontière pour l'enseigner. Pour devenir moniteur, il a effectué une dizaine de stages, de Villars à Davos en passant par Andermatt et Saas-Fee, mais il a posé durablement sa planche dans la vallée d'Iliez.

#### Comment avez-vous atterri à Champéry ?

– La formation est assez longue et chère, dès le début j'ai dû trouver un travail, aussi pour valider les stages en tant que moniteur. J'ai postulé dans différentes stations en Suisse dans des écoles de snowboard, et c'est à Champéry que j'ai eu un petit coup de cœur et que j'ai été accepté à la Freeride Company.

#### Qu'est-ce qui vous a plu ici ?

– Le cadre, la vue quand on arrive ici, l'environnement, le côté petit village, tout le monde est sympa et accueillant... Je me suis senti bien ici. Et les personnes rencontrées ont fait que j'ai facilement trouvé du boulot pour l'été aussi et comme j'adore la montagne, autant l'hiver que l'été. Je ne l'avais pas prévu mais je suis resté.

#### Est-ce que le cliché des saisonniers qui forment une communauté aussi soudée que festive est fondé ?

– Ouais, y a un gros cœur de saisonniers qui se retrouvent ici chaque hiver, mais je les associe plutôt au milieu de la restauration et des bars, je me considère moins comme tel en tant que



S. Es-Borrat

moniteur. Après 9 ans, je n'ai plus la même approche, mais c'est vrai que quand on est jeune on a envie de faire la fête, rencontrer du monde, profiter des pistes et s'amuser le temps de 4-5 mois.

#### Qu'est-ce que vous faites l'été ?

– Ça dépend. J'ai fait pas mal de boulots, passé plusieurs étés à l'accrobranche de Champéry. L'an dernier, j'ai décidé de ne pas m'engager et de faire des extras, au Montreux Jazz et en donnant des coups de main à des amis pour pouvoir consacrer du temps au parapente et progresser, peut-être en vue d'en faire un revenu complémentaire à l'hiver.

#### Pour l'instant, trouver de quoi faire l'été n'a jamais été un problème, mais est-ce que vous aimeriez trouver un travail à l'année, même si ça impliquerait de faire une croix sur les vacances de l'entre-saison ?

– Ça me plairait bien, mais à l'école de ski c'est difficile (rires), il faudrait avoir un employeur qui puisse embaucher été et hiver. Mais c'est vrai que pour les saisonniers, c'est très plaisant d'avoir cette période de liberté où on peut faire ce qu'on veut, et c'est sympa de profiter de chaque saison.

SEB

## VILLARS-GRYON-DIABLERETS

### « J'ai toujours bossé à mi-temps pour le domaine »

À 62 ans, Willy Brand vit son 41<sup>e</sup> hiver en tant que saisonnier. L'enfant de Gryon et guide de montagne n'est jamais aussi heureux que lorsqu'il déclenche une avalanche à 6h du matin.

Quand on fait remarquer à Willy Brand qu'il a comme un petit accent valaisan, il s'étonne une énième fois avant d'avouer qu'ils sont nombreux à le lui dire. Il n'y a pourtant pas plus Gryonnais que le natif des Posses.

À 61 ans, le chef de piste et sécurité de Télé Villars-Gryon-Les Diablerets (TVGD) est le plus capé des saisonniers de la société avec 40 hivers de bons et loyaux services. Ou alors à égalité: «Avec André Jaggi, notre cuistot qui nous bichonne. Lui, il a 70 balais. Pour le motiver à rester, je lui dis que s'il arrête, je pars avec lui!»

On peut chipoter, mais la fidélité de Willy Brand force le respect: «C'est vrai qu'on peut dire en quelque sorte que j'ai toujours travaillé à mi-temps pour TVGD».

#### D'abord mécanicien

Et dire qu'il avait accepté d'être engagé sur les pistes comme mécanicien, sa formation de base, en attendant mieux. Son rêve, qu'il réalisera en 1986, est de passer le brevet de guide de montagne, pour vivre de sa passion. «Hors hiver, c'était le cas. Et même pendant: dès que j'avais un jour de congé, je faisais guide ici ou là.»

À l'époque, il est homme à tout faire: damer la neige, réparer une installation, aller chercher un blessé, etc. «À tel point que je débarquais parfois pour une panne en habit de patrouilleur et sur le lieu d'un accident avec la combi de mécano.»

Après quelques saisons, il commence toutefois à se lasser d'un travail précaire. Willy est sur le point de lâcher quand survient la fusion des différentes sociétés de remontées mécaniques du plateau de Villars. Et, avec elle arrive un contrat de chef de piste. «Que j'ai accepté. Ça m'offrait l'occasion de voir mes deux enfants tout l'hiver. Parce que quand t'es guide, t'es loin des semaines et des semaines.»

#### « Je suis encore en bonne santé »

Depuis, Fabien, 31 ans, est devenu un guide de montagne aussi passionné que son père et le duo a gravi quelques faces nord mythiques (Eiger et Cervin notamment). «Quant à Céline, 30 ans, j'avoue ne pas avoir encore trop bien compris ce qu'était son travail...»

Jusqu'à quand pense-t-il continuer comme saisonnier? «Je ne sais pas, à voir, je suis encore en bonne santé. Je prends juste un peu moins de risques. J'ai fait pas mal de travaux sur cordes en falaise, à miner des blocs de roche. J'ai été embarqué 2-3 fois par des avalanches, sans mal. Vu la probabilité d'y rester, j'ai pas vraiment fait de projet de retraite jusqu'ici...»

Pour l'heure, rien ne vaut le plaisir d'une coulée déclenchée à l'explosif ou d'un lever de soleil sur Bretaye, où il est basé en temps normal pour gérer son équipe d'une quinzaine de personnes. «Pas mal de Français, un Italien... C'est vite vu, je suis le seul Suisse.»

«Une bonne équipe», selon ses termes, qu'il aime responsabiliser plutôt que chaperonner. «Et si on a terminé et qu'il reste une heure avant l'ouverture, je les embarque pour faire du ski intensif. En plus de l'aspect plaisir, je vois ça comme de la formation continue. C'est là que tu apprends vraiment.» KDM



DR

## LES DIABLERETS

### D'abord saisonnier, Julien s'est finalement installé

Débarqué pour la première fois en 2009 dans les Alpes vaudoises, le Savoyard a fini par poser ses valises dans la station.

Julien Pierre, 35 ans, est responsable des ventes et de la communication à Diablerets-Passe Montagne (DPM). Ce magasin de sports d'hiver et de location de vélos le redoux venu, se trouve à l'avenue de la Gare. Six personnes y officient en forte saison, deux et demie le reste du temps. Né et élevé aux Ménuires (station de montagne savoyarde), le Français est venu travailler pour la première fois en 2009 aux Diablerets. «J'ai bossé deux ans comme serveur à l'Au-

berge de la Poste. Surtout en hiver, aussi un peu en été. J'ai tout de suite aimé la mentalité des habitants, montagnards comme moi, la beauté de la nature, le village préservé loin des stations-usines à ski, le glacier, moi qui aime le free-ride.»

Mais Julien décide de changer d'orientation et durant cinq ans coordonne la récolte de dons par des bénévoles d'ONG. «J'ai travaillé principalement pour Make-A-Wish, Amnesty International, Greenpeace. Ça m'a aussi permis de beaucoup voyager.»

Son bâton de pèlerin le guide aussi en Espagne où il officie ensuite comme moniteur de kitesurf après une formation. «Il fallait que je trouve quand même un job aussi l'hiver pour tourner. Donc j'ai décidé de revenir aux Diablerets comme saisonnier en 2016. J'y ai retrouvé

tous mes repères.» Même si c'était le plan au départ, le jeune homme ne retourne finalement pas dans le domaine de la restauration. Le désormais ancien gérant de DPM le contacte pour le seconder au magasin.

#### « Des attaches solides »

«Je n'étais pas formé pour ça, mais il m'a tout appris. J'ai travaillé un peu à l'atelier, puis à la location, avant d'occuper ma fonction actuelle.» Ce métier lui a tellement plu que Julien a décidé de s'installer dans la station. «J'ai tissé des amitiés durables au fil des ans, des attaches solides. Je partage avec tous mes proches et les clients cet amour de la montagne et de cette belle nature qui nous entoure. Et l'ambiance ici est absolument géniale.»

Dans ce tableau idyllique, Julien, qui a aussi suivi une formation de musicien, met un bémol: «C'est aujourd'hui très compliqué pour un saisonnier de trouver un logement en hiver aux Diablerets. Au mieux, on trouve à Vers-l'Eglise, mais c'est souvent beaucoup plus loin: La Lécherette ou Les Mosses. Ce serait bien que des solutions soient trouvées en ce sens.» CBO



DR